Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton

Décembre 1999 Numéro 106

BULLETIN

La Francophonie au coeur de l'Acadie

L'Université ouverte sur le monde

Bernard Lord applaudit l'accueil des gens

L'U de M obtient le meilleur taux de réussite au pays

Jacques Chirac honoré par les universités de Moncton et Sainte-Anne

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Un accent sur le savoir

Résultats.
La puissance du travail d'équipe.

Fort, mais gracieux,
le faucon incarne
la confiance, la vision
et la capacité de réagir
spontanément d'une
façon efficace
et clairvoyante.
Hawk Communications...
la solution en marketing
par excellence.
Depuis 1978.

Hawk Communications Inc.
859 rue Main Street
Moncton, Nouveau-Brunswick
Canada E1C 1G3
T 506 877 1400
F 506 877 1500
www.hawk.nb.ca

Hawk

Le Bulletin est publié par l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton.

Conseil d'administration

Présidente
Thérèse Landry-Martin

Présidente sortante
Ghislaine Ringuette Crawford

1er vice-président
Jean Brousseau

2e vice-président
Gaston Losier

3e vice-présidente
Isabelle Moreau

Directeur
Vincent Bourgeois

Secrétaire
Diane Richard

Trésorier
Louie Surette

Conseillers et conseillères
Françoise Beaulieu, André LeBlanc, Jocelyne LeBlanc, Ronald LeBreton, Victorin Mallet, père Roland Soucie, c.s.c., Adélard Cormier (Comité des anciens présidents), René Boudreau (représentant étudiant)

Club des Aigles Bleus
Clarence Boudreau

Coordination

Vincent Bourgeois
Les bureaux de l'Association sont situés au 117, Pierre-A. Landry
Université de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone : (506) 858-4130
Télécopieur : (506) 863-2015
Courrier électronique : richardb@umoncton.ca
Page d'accueil : http://www.umoncton.ca

Collaboration

Service des communications
Yvon Michaud
Denis Thériault

Conception et production

Hawk Communications inc.

Impression

Acadie Presse

Tirage : 24 000 exemplaires

Reproduction des textes autorisée avec mention de la source

Plus de 50 p. 100 de papier recyclé dont 10 p. 100 de fibres post-consommation

Over 50% recycled paper including 10% post consumer fibre

Marque officielle d'Environnement Canada
An official mark of Environment Canada

Table des matières

Mot de la présidente 4
Mot du directeur 4
Retour sur le Sommet 5
Deux nouveaux programmes de doctorat 12
Le sondage Maclean's sur les universités 13
L'Ordre du mérite 1999 15
Décès 16
La Médaille d'honneur de l'U de M 18
Remise de huit doctorats honorifiques 18
Un fonds de bourses en science infirmière 20
Un cri d'alarme des recteurs du N.-B. 22
En bref 22
L'aménagement d'un site d'observation aquatique 23
Le succès des campagnes annuelles 24
Un dictionnaire généalogique des familles acadiennes 27
L'Ordre des Régents et des Régentes au Nord-Ouest 28
Réciprocité avec la France 29
Le sport universitaire 31
Saviez-vous que... 34

Vos nouvelles, s.v.p.!

Avez-vous changé d'adresse? Un événement important s'est-il produit dans votre vie? Faites-nous en part, s'il vous plaît. Nous en parlerons dans le prochain numéro. Vos confrères et vos consoeurs seront ravis d'avoir de vos nouvelles.

Nom : _____

Prénom : _____

Diplôme et année (de l'obtention) : _____

Adresse à domicile : _____

_____

_____

Téléphone à domicile : _____

Poste actuel : _____

Nom de l'employeur : _____

Adresse au travail : _____

_____

Téléphone au travail : _____

Télécopieur : _____

Courriel : _____

Faites parvenir à : Service aux anciens,
Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone : (506) 858-4130 Télécopieur : (506) 863-2015
Courrier électronique : richardb@umoncton.ca

Mot de la présidente

Il m'est agréable de vous saluer en ce début de mon deuxième mandat et à la fin de ce millénaire.

Aujourd'hui, je veux vous faire quelques invitations. D'abord, afin de vous donner le temps de vous préparer, je veux vous parler du Retour 2000, auquel tous les anciens, anciennes et amis sont invités. Automne 2000 : on fête en grand au campus de Moncton. J'espère que plusieurs classes choisiront de s'y rendre. Le programme et la date vous seront annoncés prochainement, bien que la fin de semaine du 13 au 15 octobre soit assez évidente comme choix de date. Visitez régulièrement notre site Web. Nous allons tâcher de vous donner les nouvelles à mesure qu'elles se présenteront à nous.

Je veux vous inviter également à nous faire des propositions pour l'Ordre du mérite des diplômés et diplômées de l'Université de Moncton. Le Gala aura lieu au printemps 2000. Un article dans le présent Bulletin vous y invite.

Enfin je veux souhaiter la bienvenue à Bank One International, avec qui votre Association vient de signer un contrat de cinq ans pour la carte Visa. Je vous invite à vous la procurer. Bank One vous enverra le nécessaire au début de la nouvelle année pour vous permettre de vous y abonner. La carte, comme vous le voyez dans la publicité, est belle, aux couleurs de l'Université et de l'Acadie. À l'Association, nous sommes heureux de ce partenariat. Il va nous aider financièrement et nous permettre ainsi de tenir des rencontres en région ainsi que d'autres activités que nous ne pouvions nous permettre auparavant.

En terminant, je vous invite à continuer à nous faire part de vos commentaires et suggestions. Nous en tiendrons compte dans la mesure du possible.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter un agréable temps des Fêtes et un bon vingt et unième siècle!

Thérèse Landry-Martin

Thérèse Landry-Martin
B.A. 1971 et M.A.Ps. 1974

Mot du directeur

Je suis heureux de vous présenter le Bulletin numéro 106. En plus de vous donner des nouvelles de l'Association, de ses membres et de l'Université, le Bulletin vous permettra d'apprécier l'importance des diverses rencontres qui ont eu lieu à Moncton depuis le printemps. Évidemment, le Sommet de Moncton aura été l'activité par excellence. Ceux et celles qui l'ont vécu sont loin de l'oublier.

L'Université s'est dotée d'un nouveau système informatique depuis un an. Notre secteur, Anciens et développement, est en cours d'installation. Depuis le 10 décembre, notre base de données est accessible sur le nouveau système que l'Université a baptisé Socrate. En transférant notre base de données de l'ancien système au nouveau, nous espérons ne pas avoir perdu d'adresses, mais, comme vous le savez, nous avons parfois des surprises dans la vie …

Je vous encourage donc à vérifier votre adresse postale et nous communiquer tout changement. Postes Canada a changé quelque 4000 codes postaux tout récemment, et, pour faire ces corrections, il nous faudrait appeler tous les anciens et anciennes touchés par ce changement. Imaginez-vous donc l'argent que nous pourrions économiser si chacune de ces personnes prenait soin de nous aviser. Il existe maintenant un moyen simple et efficace vous permettant de nous signaler votre changement d'adresse. Venez voir notre site Web et vous y trouverez un formulaire qu'il vous suffira de remplir. Je vous remercie de votre collaboration.

À mon tour, je veux vous souhaiter d'excellentes Fêtes, une bonne et heureuse année 2000 ainsi qu'un bon début de siècle.

Vincent Bourgeois

Vincent Bourgeois
M.A.P. 1992

Le Sommet de la Francophonie...

Une porte ouverte sur le monde pour l'Université de Moncton

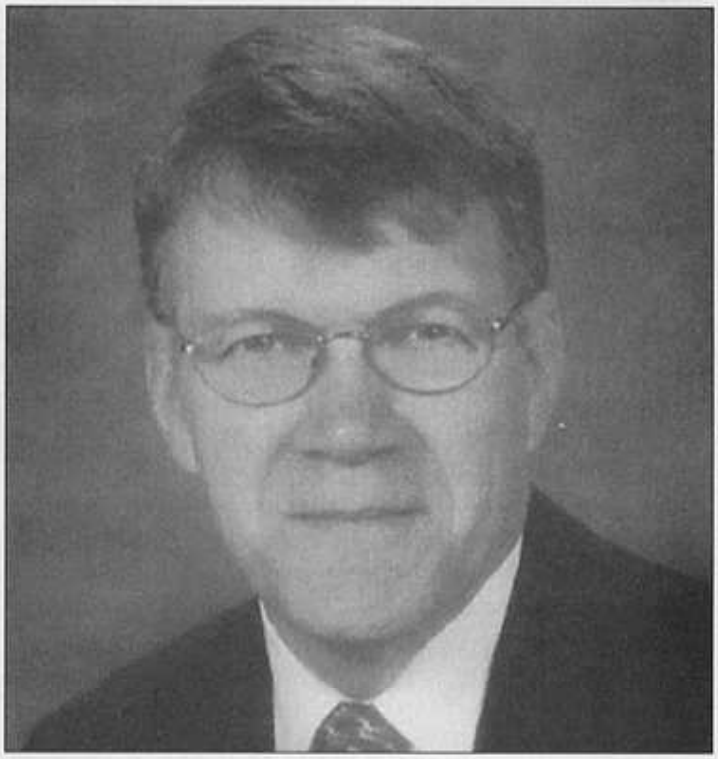
L'Université de Moncton entrevoit l'avenir avec beaucoup d'optimisme après le VIIIe Sommet de la Francophonie. Le recteur Jean-Bernard Robichaud soutient que le potentiel de développement de l'Université au niveau des relations internationales est très grand et pourra se cultiver pendant au moins dix ans. « Notre défi, c'est d'être capable d'assurer un suivi rapide afin de ne pas tomber dans l'oubli. Il faut maintenir un dialogue fructueux avec les pays de la Francophonie, ajoute M. Robichaud. Le dynamisme et la réception qu'on a reçus auprès des délégations officielles cet été, nous donne une base solide pour développer nos relations internationales de façon productive. »

Selon M. Robichaud, il ne faut pas que les démarches entreprises par l'Université au cours de l'été restent sans suivi. Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud parce que, dans deux ans, il sera trop tard. « Les étudiants de la communauté internationale, qui vivent parmi nous, aiment bien l'Université de Moncton, indique M. Robichaud. Des ententes de recrutement ont été signées avec plusieurs institutions d'enseignement établies notamment au Vietnam, en Haïti, au Sénégal, en Mauritanie, en Tunisie et ailleurs. Ces nouveaux partenaires apprécient notre travail. »

Le Sommet de la Francophonie a été une véritable source de fierté pour le personnel de l'Université de Moncton. C'est devenu un événement échelonné sur un an avec la tenue de séminaires et de colloques qui se sont déroulés sur les trois campus de l'Université. Le recteur Robichaud a tenu à souligner le travail exceptionnel du personnel de soutien de l'Université qui a assuré la logistique des activités du Sommet sur le campus de Moncton. Selon lui, les gens de métiers au service de l'Université ont travaillé avec énergie pour rendre le campus de Moncton accueillant pour les chefs d'États et les délégations étrangères.

« Il m'est agréable de souligner les distinctions remises à d'éminents Acadiens et Acadiennes. Je pense à Mme Léone Boudreau-Nelson, au père Anselme Chiasson, à Mme Muriel Roy et à M. Martin Légère. Tout ce qui honore ou qui soutient la vitalité de l'Acadie rejaillit sur l'Université », précise M. Robichaud.

« L'Université de Moncton a contribué de façon substantielle au succès du Sommet de la Francophonie. Sans ses infrastructures, il aurait été impossible pour une ville de la taille de Moncton d'organiser cet événement international. L'Université s'est investie dans la communauté et, en retour, la communauté a beaucoup compté sur nous. Je trouve ça gratifiant pour nous, affirme M. Robichaud. La période du Sommet, malgré toutes les énergies déployées, a été une période de rayonnement importante pour nous. L'impact de l'Université dans la Francophonie internationale ne sera jamais le même. Le Sommet marque un nouveau point de départ par rapport aux relations internationales qu'on avait avant et le potentiel que nous avons maintenant. Pour moi, c'est un début. Évidemment, comme je suis en fin de mandat, je ne peux pas dire comment la nouvelle administration de l'Université va se comporter sur le plan de développer des relations internationales. Mais, je pense que la réalité des universités, la réalité de la mondialisation, va imposer de plus en plus aux universités d'avoir une stratégie au niveau des relations internationales. Je suis persuadé que c'est une tendance qui va se poursuivre. »



Jean-Bernard Robichaud, recteur

M. Robichaud soutient que l'Université de Moncton ne devrait pas s'appuyer uniquement sur le dynamisme de son milieu. Elle doit continuer de s'ouvrir sur le monde tout en continuant de cultiver son jardin. Ce qui inquiète particulièrement M. Robichaud, c'est le déclin de la population étudiante et le vieillissement de la population. Toutes les études démographiques démontrent une diminution draconienne qui s'étendra au moins jusqu'en 2010. D'où l'importance de s'ouvrir sur l'international.

« Le VIIIe Sommet de la Francophonie fait partie de nos souvenirs et le défi est maintenant dans notre camp, conclut M. Robichaud. Nous devons prendre les moyens pour capitaliser sur nos acquis. Il faut exploiter ce nouveau potentiel. C'est rassurant de savoir que les pays de la Francophonie sont réceptifs à nos démarches. Si le présent est garant de l'avenir, celui de l'Université de Moncton est rempli de promesses. »

Un village à l'image de la Francophonie

En septembre dernier, le Village de la Francophonie a accueilli des milliers de visiteurs où la francophonie, la Ville de Dieppe et l'Acadie ont été mis à l'honneur.

L'événement a sans contredit été une innovation qui a su colorer la vie de cette communauté tout au cours des journées entourant le Sommet de la Francophonie.

Les organisateurs du Village savaient que les sommets antérieurs excluaient la participation de la population aux activités. D'où est venue l'idée d'innover et de mettre sur pied une activité populaire durant le VIIIe Sommet de la Francophonie.

Situé sur un site de 500 000 pieds carrés, le Village était aménagé sur le terrain du Collège

communautaire du Nouveau-Brunswick à Dieppe. Une soixantaine de tentes de différentes dimensions ont été installées pour servir de stands, de lieux de spectacles, de restauration ou de démonstration. Plus de 300 artistes de scène, conteurs, artisans, amuseurs publics et comédiens ont participé à cinq jours de manifestations artistiques variées.

En organisant cet événement, la Ville de Dieppe a trouvé une nouvelle façon de faire la fête et de stimuler le sentiment de fierté acadienne. D'ailleurs, le comité organisateur a reçu des témoignages éloquents à ce sujet.

La Ville de Dieppe a clairement démontré ses capacités d'organiser des événements d'envergure internationale. Ce legs d'un savoir-faire s'inscrit dans la foulée du premier Congrès mondial acadien en 1994. Le Village de la Francophonie a réaffirmé la présence du peuple acadien au Nouveau-Brunswick, au Canada et de par le monde.

Ce lieu de rassemblement populaire a joué un rôle éducatif en permettant à l'Acadie de côtoyer des cultures différentes et de renforcer notre sentiment d'appartenance à la francophonie internationale.

Dieppe a créé physiquement pendant cinq jours un village animé de l'esprit d'une communauté internationale parlant le français.

Succès du Forum jeunesse francophone international

En mai dernier, l'Université de Moncton, campus de Shippagan, a accueilli le Forum jeunesse francophone international en marge du VIIIe Sommet de la Francophonie.

Ce Forum se déroulait simultanément à Shippagan et à Ouagadougou au Burkina Faso et, grâce aux nouvelles technologies de l'information et des communications, les participants et participantes ont pu échanger leurs idées par le biais de téléconférences, de courriers électroniques et Internet.

Le Forum regroupait à Shippagan environ 50 jeunes de 18 à 20 ans en provenance de 22 pays dont l'objectif était d'élaborer la vision de la jeunesse francophone à l'aube du troisième millénaire. Ils ont traduit cette vision dans le cadre d'une Déclaration finale. Des représentants des jeunes réunis à Shippagan et à Ouagadougou ont d'ailleurs transmis la vision de la jeunesse francophone aux chefs d'États présents à Moncton en septembre dernier lors du Sommet de la Francophonie.

Les participantes et participants qui résidaient dans des familles d'accueil de Shippagan ont également réalisé un journal « Le Ouappagan » relatant les témoignages et opinions de plusieurs d'entre eux et soulignant l'accueil chaleureux et l'hospitalité de la péninsule acadienne.

Indéniablement, le Forum jeunesse francophone international fut un grand succès et il figure parmi les activités majeures à s'être déroulées en périphérie du Sommet de Moncton, puisque la jeunesse était un thème important du Sommet.

Il s'agissait du deuxième forum international à se tenir à l'Université de Moncton, campus de Shippagan. En 1997, le Forum jeunesse et inforoute a remporté un succès similaire. C'est pour cette raison que la province du Nouveau-Brunswick a retenu à nouveau le campus de Shippagan comme lieu de rendez-vous de la jeunesse francophone en mai dernier.

La tenue de tels forums entraîne des retombées positives tant pour l'Université de Moncton et ses trois campus. Ces forums lui permettent d'obtenir une plus grande visibilité à l'échelle internationale et stimulent la venue d'étudiantes et d'étudiants internationaux.

Entrevue exclusive

Au coeur du Sommet de la Francophonie

Le VIIIe Sommet de la Francophonie passera à l'histoire comme un événement empreint d'hospitalité, de fraternité et de chaleur humaine.

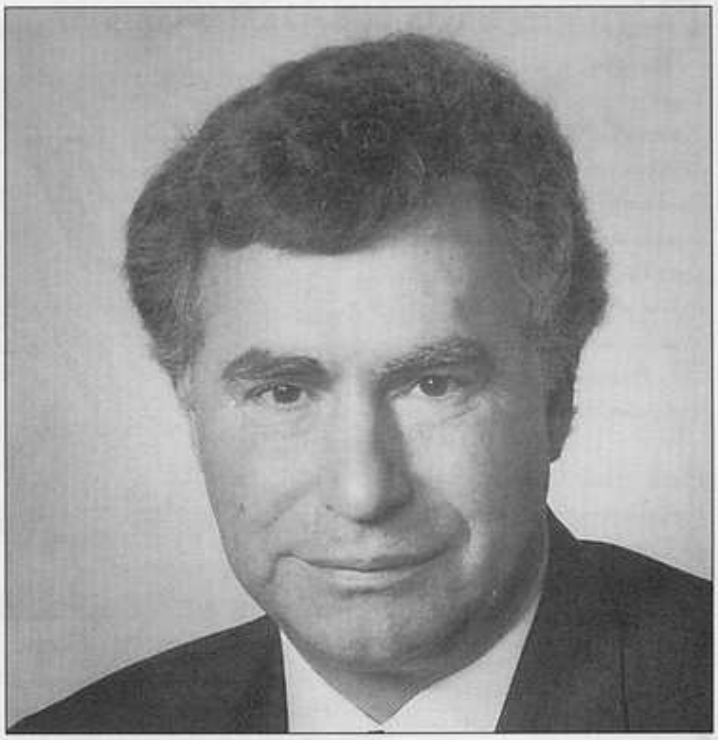
Le directeur général du Secrétariat de l'organisation du Sommet de la Francophonie, Fernand Landry, se réjouit de la visibilité et de la participation des Acadiens. « Le Sommet de Moncton a été différent des précédents puisque la communauté acadienne s'est investie avant et durant l'événement par le biais d'une multitude d'activités périphériques, soutient M. Landry. La projection de l'Acadie vers l'international a été phénoménale et cette participation marquera certainement les prochains Sommets de la Francophonie. Les chefs d'États, les ministres et les délégués ont particulièrement apprécié l'accueil et le sourire des gens. »

Le Sommet de la Francophonie a permis de faire connaître l'Acadie, notre langue, notre culture, nos institutions et nos attraits touristiques. « À l'instar du Congrès mondial acadien, le Sommet de la Francophonie nous a donné une nouvelle vigueur, ajoute M. Landry. C'est extraordinaire de constater qu'on a parlé de l'Acadie partout dans le monde francophone. À titre d'exemple, le Pays de la Sagouine a fait la une du grand magazine français L'Express, qui tire à 625 000 exemplaires. » Selon M. Landry, il est important de stimuler la fierté des Acadiens surtout lorsque l'on vit dans un contexte où on est numériquement minoritaire. C'est une belle façon de bâtir notre confiance en démontrant au monde entier que l'Acadie est capable d'organiser avec succès de grands événements internationaux.

« J'ai la conviction que le Sommet de la Francophonie a eu des débordements chez les anglophones, non seulement à Moncton, mais également ailleurs au Nouveau-Brunswick, précise M. Landry. Dans la région du Grand Moncton, la tenue du Sommet a suscité un grand intérêt et une conscientisation extraordinaire de la population. Les gens d'affaires anglophones ont voulu que la ville de Moncton sorte victorieuse du Sommet de la Francophonie. Ils ont contribué généreusement à notre campagne de commandite pour assurer ce succès. À leurs yeux, il s'agissait de la renommée de la province et de ses sociétés sur le grand échiquier du monde. »

Lors des Sommets de Dakar et de Hanoï, les chefs d'États ont exprimé le désir qu'il y ait un rapprochement avec la population et les communautés francophones. « Ce vœu a été entendu par l'Acadie parce que les gens veulent participer pour que ces événements soient accompagnés d'une fête. Pour les Acadiens, c'est une question de fierté. Tout le monde y a mis du sien et les gens qui sont venus à Moncton retiendront les nombreux échanges qu'ils ont eus avec la population », soutient M. Landry.

Par contre, les organisateurs auraient souhaité que le Sommet de Moncton se termine avec un peu plus de substance. Au lieu d'une simple déclaration, ils auraient aimé voir l'adoption d'une Charte des droits de la jeunesse. « Ce n'est pas une critique, affirme M. Landry. C'est une décision qui relève des instances internationales et notre rôle à ce chapitre était très secondaire. Mais, la jeunesse a beaucoup participé à la préparation du Sommet, lors des séances de réflexion au Nouveau-Brunswick, au Canada et dans les autres pays de la Francophonie. Ils ont pu présenter directement le résultat de leurs réflexions lors de la cérémonie d'ouverture et du dialogue avec les chefs d'États. Les jeunes sont en droit d'être fiers. C'était la première fois dans l'histoire du Sommet de la Francophonie qu'un groupe extérieur pouvait soumettre directement une présentation aux chefs d'États et échanger avec eux. »



Fernand Landry, directeur général du Secrétariat de l'organisation du Sommet de la Francophonie

Sur le plan personnel, Fernand Landry a vécu une expérience extraordinaire où il a mis en évidence son acadianité. « Je suis très fier du Sommet, dit-il avec un grand sourire. C'est un succès de l'Acadie, un succès de nos institutions, un succès de l'ensemble de la communauté. Je lève mon chapeau devant tous nos artistes qui ont donné un beau reflet de notre réalité. L'art, c'est un peu l'âme d'un peuple. »

M. Landry a la certitude que le Sommet de la Francophonie de Moncton aura des retombées économiques à long terme pour l'Acadie. « L'avenir nous apparaît prometteur, conclut M. Landry. À ce moment-ci, il est peut-être difficile de quantifier ces retombées, mais l'Acadie a sûrement ouvert des portes avec toute la visibilité qu'elle a reçue à l'étranger. Nous avons maintenant l'opportunité de marquer des points. »

Le président de la République française honoré par l'Université de Moncton et l'Université Sainte-Anne

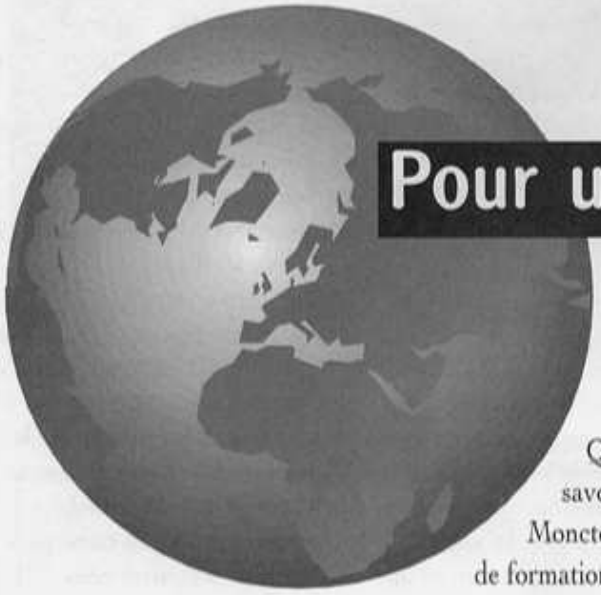
L'Université Sainte-Anne, de Pointe-de-l'Église, et l'Université de Moncton ont chacune décerné un doctorat d'honneur au président de la République française, Jacques Chirac, lors de son séjour à Moncton dans le cadre du VIIIe Sommet de la Francophonie en septembre dernier.

Cette remise des grades honorifiques s'est faite lors de la rencontre avec la communauté acadienne à Memramcook sous l'égide de la Société nationale de l'Acadie.

Le recteur de l'Université Sainte-Anne, Harley d'Entremont, a présenté au président Chirac un Doctorat honoris causa en droit, tandis que le chancelier de l'Université de Moncton, Antonine Maillet, lui a remis un Doctorat honoris causa en science politique.

Dans la photo, M. Chirac, à droite, reçoit les félicitations d'Antonine Maillet, chancelier de l'Université de Moncton, et Harley d'Entremont, recteur de l'Université Sainte-Anne, de Pointe-de-l'Église en Nouvelle-Écosse.

Par ce geste symbolique, les deux universités de langue française en Acadie ont voulu à la fois rendre hommage à la France et témoigner leur affection au peuple français. Les deux universités répondaient ainsi à un vœu du peuple acadien en honorant le président de la République française.



Pour un monde sans frontières

Pour NBTel, la technologie de pointe n'est pas une fin en soi, mais bien une façon de permettre à sa clientèle de vivre le quotidien à son meilleur. Grâce à son innovation, NBTel efface les frontières physiques.

Quant à l'Université de Moncton, elle fait reculer les frontières du savoir. Par l'entremise de son partenariat avec NBTel, l'Université de Moncton a accru son rayonnement en devenant un chef de file en matière de formation à distance.

NBTel est heureuse d'aider l'Université de Moncton à se distinguer au-delà de ses frontières.

1 800 561-NBTel (6283)
www.nbtel.nb.ca

NBTel
AU SERVICE DU NOUVEAU-BRUNSWICK D'ABORD

Bernard Lord se réjouit de l'accueil des gens

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, a écrit une page d'histoire le 7 juin dernier. Il est devenu le premier diplômé de l'Université de Moncton depuis sa fondation en 1963 à être élu premier ministre de la province. Il est le plus jeune chef de gouvernement dans l'histoire de la province et le deuxième Acadien seulement à être élu à la direction du Nouveau-Brunswick. M. Lord a complété le Baccalauréat en sciences sociales en 1988, puis le Baccalauréat en droit en 1992.

Il se souviendra longtemps du Sommet de la Francophonie. Il a vécu une expérience inoubliable. Pour lui, accueillir le VIIIe Sommet de la Francophonie constituait un point saillant dans l'histoire contemporaine du Nouveau-Brunswick. Cet événement représente un symbole de l'ouverture au monde qui caractérise le Nouveau-Brunswick d'aujourd'hui. « Beaucoup de gens sont venus ici, ils ont pu apprendre sur la culture acadienne, la culture du Nouveau-Brunswick et aussi connaître ce qu'est le Nouveau-Brunswick. C'est excellent, soutient M. Lord. Le fait de pouvoir rencontrer tous ces chefs d'États dans un si court laps de temps était une expérience très enrichissante. »

« Le Gouvernement du Nouveau-Brunswick, aidé par ceux du Canada et du Québec ainsi que par l'Agence internationale de la Francophonie, a déployé d'importants efforts qui ont encouragé et favorisé la mise sur pied de centaines d'activités périphériques. Les arts et les spectacles, les sciences et les technologies, l'économie et les affaires, les débats, les sports et la jeunesse du monde francophone étaient tous au rendez-vous », affirme le premier ministre.

L'ouverture faite aux jeunes était la première caractéristique du Sommet de la Francophonie à Moncton. « Selon moi, le moment était propice puisque j'étais le cadet parmi les chefs d'États et les chefs de gouvernements. D'ailleurs, ils se demandaient comment un jeune comme moi pouvait être premier ministre. Je leur ai donné une réponse toute simple. Dans notre système démocratique, ce sont les idées qui priment et non pas l'âge. »

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick a l'impression que les présentations des jeunes à l'ouverture du Sommet ont influencé les discussions des chefs d'États. La jeunesse francophone a participé activement et directement dans les discussions. Il n'y a aucun doute dans son esprit que les jeunes auraient pu jouer un rôle plus grand. Cependant, il faut comprendre qu'il s'agissait d'une première intervention extérieure et que les jeunes ont pris la place qui leur revenait.

M. Lord considère qu'il était bien préparé pour le VIIIe Sommet de la Francophonie malgré son élection récente. Il louange le personnel du ministère des Affaires intergouvernementales qui a su exposer clairement les enjeux de cette rencontre. Le Nouveau-Brunswick a innové dans sa façon de préparer et de présenter le Sommet de Moncton en permettant aux gens d'y jouer un rôle véritable. Selon M. Lord, la population du Grand Moncton et du Nouveau-Brunswick a fait preuve d'ingéniosité et a incontestablement adopté le Sommet. « Et, ce que j'ai aimé lorsque j'allais au Village de la Francophonie à Dieppe, c'est de rencontrer beaucoup d'Acadiens des Maritimes qui venaient vivre le Sommet. Beaucoup d'anglophones sont venus au Village de la Francophonie pour vivre le Sommet.

Le Nouveau-Brunswick a apporté au Sommet de Moncton une dimension réelle, une dimension près des gens. On l'a vécu à chaque jour. »

M. Lord se réjouit de l'accueil que les gens du Grand Moncton ont réservé aux chefs d'États. Cette chaleur humaine a été grandement appréciée par l'ensemble des délégations étrangères. « J'étais fier d'être le premier ministre de la province à cause des gens qui étaient présents, qui nous accueillaient et qui démontraient la vraie richesse du Nouveau-Brunswick », dit M. Lord.

Il souhaite que cette dimension communautaire se perpétue lors du prochain Sommet de la Francophonie au Liban. M. Lord estime que notre succès est attribuable en grande partie à la place faite à la communauté. Même si les gens n'ont pas participé aux délibérations comme telles, il est convaincu que leur participation aux à-côtés et leur interaction avec les délégations ont donné une dimension beaucoup chaleureuse au Sommet.

Sur le plan purement politique, M. Lord souhaite que la démocratie qui se vit au Canada serve d'exemple dans l'ensemble de la Francophonie. « Les jeunes de n'importe où dans le monde ont besoin de démocratie et de liberté d'expression pour s'épanouir, précise M. Lord. J'espère que les chefs d'États garderont certains éléments positifs de cette expérience. »

Pendant le Sommet, le Nouveau-Brunswick a entamé de nombreuses discussions bilatérales avec les pays de la Francophonie. M. Lord veut accentuer ces discussions à travers l'ACDI pour qu'elles débouchent sur des ententes économiques notamment dans les domaines de l'éducation et de la coopération. « Au chapitre des exportations, ajoute le premier ministre, le Nouveau-Brunswick veut diversifier ses produits et ses marchés dans le but de s'adapter à la nouvelle économie. Des événements, comme la Foire commerciale internationale, peuvent nous aider à créer des liens commerciaux avec d'autres pays de la Francophonie. Ce rôle n'incombe pas seulement au gouvernement. Nous avons besoin de la collaboration d'autres organismes tel le Conseil économique du Nouveau-Brunswick. »

M. Lord soutient que l'apport de l'Université de Moncton dans le Sommet de la Francophonie aura des retombées bénéfiques pour l'ensemble du Nouveau-Brunswick. « Je peux vous dire qu'on a eu plusieurs demandes concernant les installations de l'Université et l'inscription d'étudiants étrangers à Moncton, souligne M. Lord. Les dirigeants de l'Université ont reçu certaines délégations. Elles ont rencontré plusieurs professeurs qui ont mis en valeur les installations de notre institution. »

M. Lord conclut que la communauté acadienne joue un rôle de premier plan dans les sphères d'activités économique, culturelle et politique. Selon lui, le Nouveau-Brunswick s'est donné les atouts et la maturité nécessaires pour aller à la rencontre du reste du monde.

France-Canada se réunit au campus de Moncton

Le 49e Congrès international France-Canada, qui s'est déroulé du 12 au 15 août au campus de Moncton, a réuni plus de 160 personnes déléguées de différentes régions de la France et des provinces canadiennes, y compris une forte délégation parlementaire.

Le Congrès a été marqué par une table ronde suivie des commissions culturelle et économique, animées, à tour de rôle, par des historiens, linguistes et économistes de renom.

Par ailleurs, plusieurs activités sociales ont permis aux congressistes canadiens et français de se connaître mieux. Il y a eu des repas, réceptions et banquets, sans compter les visites de musées et d'expositions en plus de celle de la ville et des environs.

Le Congrès international France-Canada s'est tenu en marge du Sommet de la Francophonie.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, Dyane Adam, commissaire aux langues officielles; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Louise Limoges, présidente de la Fédération canadienne France-Canada; Yvon Charbonneau, député, président de l'Association interparlementaire Canada-France; Georgette de la Rochefoucauld, vice-présidente de l'Association nationale France-Canada (Paris); Denis Bauchard, ambassadeur de France au Canada; et Léone Boudreau-Nelson, présidente du comité d'organisation du 49e Congrès international France-Canada à Moncton.

Le Sénégal et l'U de M signent un accord-cadre

La photo nous fait voir, de gauche à droite, le directeur général de l'Institut privé de gestion de Dakar au Sénégal, Boubacar Sall, et le recteur, Jean-Bernard Robichaud.

L'Institut privé de gestion de Dakar au Sénégal et l'Université de Moncton ont signé un accord-cadre de collaboration destiné à favoriser l'échange d'étudiants, de professeurs et de chercheurs entre les deux maisons d'enseignement.

Cette signature s'est faite durant la Foire commerciale internationale Franco Com 99, une activité organisée en marge du VIIIe Sommet de la Francophonie par le Conseil économique du Nouveau-Brunswick, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, Industrie Canada et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.

« La signature de cet accord-cadre concrétise des échanges informels qui existent déjà entre l'Institut privé de gestion de Dakar et notre Faculté d'administration et son Centre de commercialisation internationale », a déclaré le recteur Jean-Bernard Robichaud.

L'Université de Moncton veut développer des relations plus étroites avec le Sénégal et désire accueillir un plus grand nombre d'étudiants et d'étudiantes en provenance de ce pays et d'autres pays africains.

Inforoute en français

Trois autres mentions pour le CIDIF

Le Centre international pour le développement de l'inforoute en français (CIDIF) vient d'être cité à nouveau par la prestigieuse revue « Manière de voir », éditée par le « Monde diplomatique » de France.

Dans le dernier numéro de la collection, intitulé « Révolution dans la communication », les lecteurs sont invités à consulter le site Web du CIDIF pour ses articles, liens et débats sur l'évolution des contenus francophones sur l'Internet.

C'est la deuxième fois que le CIDIF est cité comme site de référence dans « Manière de voir ».

Rappelons qu'en octobre 1996, quelques mois seulement après son ouverture, le CIDIF avait été mentionné dans un numéro hors-série de la collection, intitulé « Internet, l'extase et l'effroi ».

Par ailleurs, le dernier numéro de « Circuit » livre les propos de René Morin, chargé de missions du CIDIF, recueillis lors d'un entretien en juin dernier. Il est question de l'évolution linguistique d'Internet et de son impact sur le marché de la traduction. « Circuit » est un magazine d'information sur la langue et la communication, publié par l'Ordre des traducteurs et interprètes agréés du Québec et diffusé dans le monde entier.

Mentionnons enfin que le site du CIDIF a été choisi pour l'édition 2000 du « Guide des meilleurs sites Web en un clin d'œil », qui vient de paraître chez MicrosoftPress.

Le campus d'Edmundston accueille Initi@tives99

En marge du VIIIe Sommet de la Francophonie, l'Université de Moncton accueillait le forum Initi@tives99 à son campus d'Edmundston en août dernier. Environ 250 personnes ont participé à Initi@tives99 qui comprenait un colloque international, une exposition et une journée de débats conférences.

Le colloque, qui avait pour thème *Universités virtuelles, vers un enseignement égalitaire* regroupait une soixantaine de conférencières et conférenciers venus d'une quinzaine de pays. Ce colloque présentait cinq ateliers portant sur l'évolution des métiers et des formations dans les nouvelles méthodes de production des connaissances; les plus récents outils et produits pour de nouveaux usages dans la pédagogie et l'andragogie; les modèles organisationnels de l'enseignement virtuel; les impacts culturels et sociaux des nouvelles technologies éducatives; et la réduction des inégalités face au savoir et le rôle des organisations internationales. Le tout fut suivi d'une table ronde sous le thème « La Francophonie à l'heure des nouvelles technologies éducatives ». À noter que toutes les activités du colloque ont été diffusées en direct sur le réseau Internet.

L'exposition qui avait pour thème « La Francophonie numérique : À l'aube du IIIe millénaire » regroupait quelque 30 exposants des secteurs de l'enseignement supérieur et des nouvelles technologies.

Une journée de débats conférences sur le thème des enjeux du développement des inforoutes a également eu lieu. Le Centre des congrès d'Edmundston réunissait des experts autour des thèmes sur la sécurité des transactions, la langue, l'éducation et la formation. Mme Dyane Adam, nouvelle Commissaire aux langues officielles du Canada, prononça une allocution sur la contribution du gouvernement du Canada en faveur du contenu en français sur Internet. À l'instar du colloque, tous les débats de la journée ont été rediffusés sur Internet.

Du point de vue virtuel, Initi@tives99 aura sans doute été l'une des activités les plus médiatisées de l'histoire des Sommets de la Francophonie. Par l'entremise du site Web d'Initi@tives99, les internautes du monde entier ont pu suivre l'événement en direct sur leur écran d'ordinateur.

La France honore quatre personnalités acadiennes

Le président de la République française, Jacques Chirac, a rendu hommage au père Anselme Chiasson, à Muriel K. Roy et Martin J. Légère en les élevant au rang de chevalier de l'Ordre national du mérite de France.

L'Ordre national du mérite reconnaît le travail de personnalités qui se sont signalées par leurs mérites à l'égard de la France. Cette distinction est également attribuée à des personnalités étrangères dont les services à la francité sont ainsi reconnus publiquement.

Les trois récipiendaires ont apporté une contribution exceptionnelle au développement de l'Acadie.

Cette cérémonie s'est déroulée lors de la rencontre historique avec la communauté acadienne en septembre dernier dans la cour du Monument Lefebvre à Memramcook.

M. Chirac avait été invité par la Société nationale de l'Acadie, qui lui a décerné sa plus haute distinction, la médaille Léger-Comeau, pour son rôle dans la promotion de l'Acadie et du peuple acadien.

Léone Boudreau-Nelson

Par ailleurs, Léone Boudreau-Nelson a accédé également au grade d'officier de l'Ordre national du mérite de France. Professeure émérite de la Faculté des arts, elle a reçu cette distinction lors du 49e Congrès international France-Canada. L'ambassadeur de France, au Canada, Denis Bauchard, a remis cette décoration lors d'une réception offerte aux congressistes dans les locaux du Consulat général de France à Moncton.

Martin Légère a été le fondateur et premier directeur général de la Fédération des caisses populaires acadiennes.

Muriel K. Roy a été professeure de sociologie avant d'être nommée directrice du Centre d'études acadiennes.

Le père Anselme Chiasson a été archiviste puis directeur du Centre d'études acadiennes.

Deux nouveaux programmes de doctorat à l'U de M

L'Université de Moncton participera au développement de la francophonie canadienne grâce à un nouveau programme de Doctorat en éducation en milieu minoritaire francophone. Une contribution financière de quatre millions de dollars sur cinq ans des gouvernements fédéral et provincial permettra à l'U de M d'implanter ce programme dès septembre 2000.

Ce Doctorat en éducation sera offert aux étudiants de toutes les provinces canadiennes avec la collaboration d'une dizaine d'autres universités au pays. Moncton contribuera ainsi au développement de la francophonie canadienne dans le domaine de l'éducation. Le besoin de formation d'une expertise francophone de haut niveau en éducation se faisait pressant au Canada. Les nouveaux chefs de file en éducation seront capables de contribuer au développement socioculturel minoritaire francophone.

Ce Doctorat en éducation sera soumis à la CESPM après avoir obtenu l'approbation du Sénat académique et du Conseil des gouverneurs au cours de la dernière année universitaire.

Cette aide financière provient d'une étroite collaboration entre Ottawa et Fredericton dans le domaine des langues officielles dans l'enseignement, notamment dans le cadre de mesures spéciales visant à améliorer la qualité de l'enseignement.

D'autre part, l'Université de Moncton offrira également le Doctorat en psychologie à compter du mois de septembre 2000. Il s'agit d'un programme de trois ans qui est orienté vers la psychologie clinique, avec stage d'internat en troisième année. Actuellement, environ 200 étudiants et étudiants sont inscrits en psychologie, dont une soixantaine au niveau de la Maîtrise.

« Le Département de psychologie a atteint une maturité. Ce programme de Doctorat répond à un besoin urgent de la population acadienne dans cette spécialisation », estime Isabelle McKee-Allain, doyenne de la Faculté des sciences sociales.

Selon la directrice du Département de psychologie, l'objectif du programme est de donner une formation approfondie au niveau de la recherche, et de permettre aux étudiants et étudiantes d'acquérir des compétences et des habiletés d'intervention plus poussées dans divers domaines de la psychologie clinique. Teréz Rétfalvi précise qu'il y a peu de personnes qui possèdent un Doctorat en psychologie en Acadie et c'est devenu nécessaire d'offrir un tel programme.

« Ce développement des études de cycles supérieurs tombe à point puisqu'il correspond à la vision à long terme que nous nous sommes donnée dans notre Plan stratégique 1999-2004, mentionne le recteur, Jean-Bernard Robichaud. La psychologie est un bel exemple d'un domaine dans lequel l'Université de Moncton excelle et rayonne sur le plan national. »

Ainsi, l'Université de Moncton donnera deux nouveaux programmes de troisième cycle en septembre prochain, après le Doctorat en études françaises offert depuis 1990.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, Dennis Savoie, président du Conseil des gouverneurs; Truong Vo-Van, vice-recteur adjoint à la recherche et doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche; Isabelle McKee-Allain, doyenne de la Faculté des sciences sociales; Teréz Rétfalvi, directrice du Département de psychologie; Kathy Duguay de Campbellton, étudiante de première année à la Maîtrise en psychologie; Jean-Bernard Robichaud, recteur; et Claude Beaulieu d'Edmundston, étudiant de première année à la Maîtrise en psychologie.

L'U de M grimpe dans le sondage Maclean's

L'Université de Moncton se retrouve cette année au 12e rang sur 21 universités canadiennes dans le classement annuel du magazine Maclean's. C'est un gain d'une position par rapport à l'an dernier.

Pour la troisième année de suite, l'U de M vient au premier rang au pays pour le meilleur taux de réussite, c'est-à-dire le plus haut pourcentage d'étudiants et d'étudiantes qui complètent leurs études en temps normal. Elle a aussi grimpé de la 14e à la 7e position au niveau du taux de succès de ses étudiants et étudiantes à décrocher des prix d'envergure nationale. « Voilà deux données dont nous sommes fiers, a lancé le recteur Jean-Bernard Robichaud. Elles sont une bonne indication de la qualité de nos étudiants et étudiantes et de la qualité de la formation qu'ils reçoivent. Ce taux de réussite élevé constitue une valeur ajoutée pour ceux et celles qui choisissent de poursuivre leurs études universitaires à notre institution. »

Un autre critère de qualité est le pourcentage élevé d'étudiants et étudiantes admis en première année après avoir obtenu une moyenne supérieure à 75 pour cent à l'école secondaire. L'U de M se classe au deuxième rang à nouveau cette année à ce chapitre.

Diplômés généreux

L'Université de Moncton se distingue également au niveau du soutien qu'elle obtient de ses anciens et anciennes. Grâce à leur générosité, elle se retrouve cette année en deuxième position parmi les 21 universités canadiennes quant à la proportion de diplômés qui ont fait un don à leur *alma mater*. Elle avait décroché le troisième rang à ce chapitre au cours des deux dernières années.

« Nous sommes extrêmement reconnaissants du soutien que nous accordent année après année nos diplômés ainsi que la population en général, a dit le Recteur. Il s'agit d'un de nos points forts qui fait l'envie de bon nombre d'autres universités. »

M. Robichaud a également souligné le progrès réalisé au chapitre des subventions de recherche obtenues des grands conseils nationaux. L'U de M est passée du 20e au 12e rang dans les disciplines des sciences sociales et des humanités, ainsi que du 16e au 13e rang dans le domaine des sciences naturelles et du génie. « Ce progrès remarquable est attribuable au dynamisme de notre corps professoral, qui fait l'objet d'un renouvellement depuis quelques années. »

Grâce à la générosité de ses anciens, anciennes et amis, l'Université de Moncton a terminé cette année au deuxième rang au pays dans la catégorie « appui des anciens » au classement annuel des universités réalisé par le magazine Maclean's. Lors des deux années précédentes, elle avait décroché le troisième rang. Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a profité de la récente assemblée annuelle de l'Association des anciens, anciennes et amis pour présenter à la présidente, Thérèse Landry-Martin, un certificat d'hommage et de reconnaissance. On reconnaît, de gauche à droite, Vincent Bourgeois, directeur des anciens, anciennes et amis; Dennis Savoie, président du Conseil des gouverneurs; Thérèse Landry-Martin, présidente de l'AAAUM; et Jean-Bernard Robichaud, recteur.

Dieppe
Étoile de l'Acadie
Let it shine on you

La Ville de Dieppe est fière d'avoir pu contribuer au succès du Sommet de la Francophonie en Acadie par la réalisation du Village de la Francophonie, événement culturel et populaire partagé par plus de 120 000 personnes venues de près et de loin. Merci aux organisateurs, aux partenaires, aux participants et aux visiteurs!

L'U de M lance un programme de dons planifiés

L'Université de Moncton a procédé à la fin du mois d'octobre au lancement d'un programme de dons planifiés dans le cadre de la Semaine provinciale *Un héritage à partager*. Il s'agit d'une initiative nouvelle qui veut inciter les anciens, anciennes et amis, et la population en général, à laisser à l'Université une partie de leur héritage sous forme de don de bienfaisance.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, et le président du Conseil des gouverneurs, Dennis Savoie, ont présenté les grandes lignes du programme. Il a pour but de recueillir des dons par le biais de legs testamentaires, de polices d'assurance-vie, de rentes viagères, de dons en nature ou de dons *in memoriam*.

Semez aujourd'hui! L'Université de Moncton récoltera demain les fruits de votre générosité. Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, et le président du Conseil des gouverneurs, Dennis Savoie, tiennent symboliquement un panier de fruits qui souligne le thème du programme de dons planifiés lancé en octobre dans les trois campus de l'U de M, dans le cadre de la Semaine provinciale – Un héritage à partager.

Le vice-recteur du campus d'Edmundston, Roger Gervais, et le vice-recteur du campus de Shippagan, Armand Caron, ont aussi pris part au lancement. Les trois campus étaient reliés pour l'occasion par audioconférence.

« Depuis sa fondation, l'Université de Moncton a toujours pu compter sur la grande générosité des membres de la communauté universitaire, des étudiants et étudiantes ainsi que de ses anciens, anciennes et amis, a dit M. Savoie. Puisqu'une relation privilégiée s'est développée au fil des ans, le moment est opportun pour lancer ce programme qui aidera l'Université d'une autre façon. »

« Notre institution bénéficie annuellement des fruits de la générosité de personnes qui, malheureusement, ne sont plus parmi nous. Ces mécènes ont choisi de laisser à l'Université une partie de leur héritage, a indiqué M. Robichaud. Par exemple, plusieurs successions aident encore concrètement des étudiants et étudiantes grâce à l'octroi de bourses d'études. »

M. Robichaud a fait savoir que plus de 750 000 $ avaient été souscrits à l'Université sous forme de polices d'assurance-vie.

« Chaque don que l'Université reçoit est grandement apprécié, quelle qu'en soit la valeur monétaire, a dit le recteur. Il s'agit d'un témoignage de la part des donateurs et donatrices qui démontrent leur profond attachement envers notre institution. »

Bourse Richard-Savoie

La Fondation des caisses populaires acadiennes a remis une bourse de 5 000 $ à Andrée Roy, professeure à la Faculté d'administration, afin de l'aider à poursuivre ses études doctorales. La Fondation s'est engagée à faire un don de 25 000 $ sur cinq ans à cette fin, tout en posant un geste commémoratif envers Richard Savoie, qui a été l'un des pionniers du Mouvement coopératif acadien et qui en a dirigé les destinées à titre de président. M. Savoie a aussi occupé la présidence du Conseil des gouverneurs de l'U de M pendant six ans. Dans la photo, Mme Roy est accompagnée de George Wybouw, doyen de la Faculté d'administration, au centre, et de Gilles Ménard, vice-président et chef des opérations de la Fondation des caisses populaires acadiennes.

L'Ordre du mérite 1999 remis à Camille Thériault

L'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton (AAAUM) a accordé l'Ordre du mérite à Camille Thériault, ancien premier ministre désigné du Nouveau-Brunswick. M. Thériault est le premier diplômé de l'Université de Moncton depuis sa fondation en 1963 à assumer les fonctions de premier ministre de la province.

L'Ordre du mérite, qui remplace le titre d'ancien de l'année, a été accordé à M. Thériault lors d'une soirée gala au Théâtre Capitol de Moncton le 30 avril dernier.

« Nous sommes heureux d'honorer Camille Thériault qui participe au rayonnement de notre institution, a déclaré Thérèse Landry Martin, présidente de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton. Il est du nombre croissant de nos jeunes diplômés qui prennent la relève et se hissent au sommet dans diverses sphères d'activités. »

Camille Thériault est natif de Baie-Sainte-Anne. Il a obtenu un Baccalauréat en sciences sociales avec majeure en science politique de l'Université de Moncton en 1976. Il a occupé successivement des postes à la Coopérative des pêcheurs unis des Maritimes et à la Commission industrielle de Kent.

M. Thériault est élu, pour la première fois à l'Assemblée législative en 1987, à titre de député libéral de Kent-Sud. Réélu en 1991, il est nommé ministre des Pêches et de l'Aquaculture. Il siège au Comité de gestion et préside le Comité spécial sur la représentation et la délimitation des circonscriptions électorales.

En 1994, il devient ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail et siège au Comité des politiques et des priorités.

Après sa réélection en 1995, il est nommé ministre du Développement économique et du Tourisme. Il assume également la responsabilité du Secrétariat de l'autoroute électronique de l'information.

En février 1998, il démissionne du Conseil exécutif afin de participer à la course à la direction du Parti libéral du Nouveau-Brunswick. Il est assermenté au poste de premier ministre du Nouveau-Brunswick le 14 mai 1998.

Concertation 1999 suscite de l'intérêt au campus d'Edmundston

Une centaine de personnes ont pris part à une journée de réflexion sur l'avenir du campus d'Edmundston de l'Université de Moncton. La communauté universitaire voulait s'associer à la population du Nord-Ouest dans le processus de planification stratégique du campus lancée en mars dernier.

Au cours de la journée, les participant-e-s ont identifié les forces, les faiblesses, les menaces et les occasions pour le campus d'Edmundston ainsi que des solutions.

Suite à ces recommandations, la direction du campus d'Edmundston se penchera maintenant sur les diverses possibilités.

Nous sommes toujours **heureux**

de notre **association**

avec **l'Université de Moncton.**

Communications | Stratégic
stratégiques | Communications

246, rue Lutz, Moncton, NB E1C 5G3
Tél. : 506.383.4000 Téléc. : 506.383.4219 gcp@gcp.net www.gcp.net

On baptise des édifices au campus d'Edmundston

Une cérémonie de dédicace de pavillons a eu lieu en septembre, au campus d'Edmundston de l'Université de Moncton. Par ce geste, on a voulu immortaliser le nom de personnages qui ont marqué l'enseignement supérieur dans la région.

Le pavillon des sciences porte désormais le nom Louis-A.-LeBel. Il commémore la mémoire du président du comité d'étude qui a décidé du sort de l'université francophone, au Nouveau-Brunswick. Cette entente, signée en 1975, permettait de sauvegarder l'essentiel du rapport LeBel dont la création d'une université à trois campus.

La bibliothèque porte le nom de Bibliothèque Rhéa-Larose afin d'honorer cette bâtisseuse qui fonda en 1949 un collège classique pour jeunes filles de la région, le Collège Maillet de Saint-Basile. Elle en dirigea les destinées jusqu'en 1965.

L'Université de Moncton lui décernait un doctorat honorifique en 1975 pour souligner sa contribution de 35 années dans le domaine de l'enseignement au Nouveau-Brunswick.

Le père Louis Cyr fut le cinquième recteur du Collège Saint-Louis. On se souviendra de lui comme un grand bâtisseur. En 1967, il entreprit la construction de deux édifices importants sur le Campus: celui qui loge les sciences et la bibliothèque et celui de la résidence des étudiants. En plus de cela, il fit effectuer de nombreuses transformations à l'intérieur du pavillon central pour aménager les locaux libérés par les nouvelles constructions. Afin de souligner ces réalisations, les résidences étudiantes s'appellent désormais les Résidences Louis-Cyr.

Première Chevalière des Arts et des Lettres

La journaliste culturelle Carole Saint-Cyr, de l'émission CBAF Bonjour, édition du Nouveau-Brunswick, est la première Chevalière des Arts et des Lettres de la Faculté des arts de l'Université de Moncton.

Mme Saint-Cyr a consacré sa carrière à faire connaître et apprécier les arts et la culture.

Dans la photo, Carole Saint-Cyr est accompagnée de Zénon Chiasson, doyen de la Faculté des arts, à gauche, et de Francis Coutellier, directeur du Département des arts visuels.

Avis de décès

Antonio J. Robichaud, c.r., BA 1939, est décédé à l'Hôpital de Bathurst, le dimanche 30 mai 1999, à l'âge de 81 ans. Il a fait la pratique du droit à Bathurst pendant plus de 40 ans.

Paul-Émile Richard, BA 1967, est décédé à Moncton le vendredi 26 février 1999, à l'âge de 54 ans, au terme d'une courageuse lutte contre le cancer. De 1969 à 1980, il a travaillé comme journaliste et éditorialiste au quotidien L'Évangéline. À partir de 1980, il a été employé par la Société Radio-Canada comme animateur et journaliste à différentes émissions d'information. Avant son décès, l'Association acadienne des journalistes avait créé, en sa mémoire, le Fonds de bourses Valentin-Landry-Paul-Émile-Richard.

Aristide Doucet, BA 1952, BEd 1964, MAPs 1968, est décédé le jeudi 8 avril 1999 à Moncton, à l'âge de 67 ans. Il a été professeur à l'Université Saint-Joseph de 1956 à 1964 et professeur à l'Université de Moncton de 1971 à 1985. Il a été directeur-adjoint au Département de psychologie en 1982-1983 et directeur de 1983 à 1985.

Laetitia Cyr, BA 1952, BEd 1954, est décédée le samedi 25 septembre à l'âge de 67 ans. Elle a travaillé à la radio française de Radio-Canada en Atlantique où elle a occupé le poste de directrice de 1978 à 1994. Elle a également été cofondatrice du Quatuor Arthur-LeBlanc, en résidence au campus de Moncton depuis maintenant 11 ans. En 1995, l'Université de Moncton lui a décerné un Doctorat d'honneur ès arts.

Basile Roussel est décédé subitement en juin dernier et a plongé la communauté universitaire dans une grande tristesse. Patron et compagnon de l'Ordre des régents et des régentes, il a été membre du Comité sur le développement à l'U de M pendant plusieurs années. Le campus de Shippagan perd un ami et un mécène très apprécié. L'Université de Moncton lui a décerné en 1989 un Doctorat honorifique en administration des affaires lors de la Collation des diplômes au campus de Shippagan.

Hédard Robichaud, ancien lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick et docteur d'honneur de l'Université de Moncton, est décédé en août à l'âge de 87 ans. M. Robichaud est devenu le premier Acadien à occuper pendant dix ans le poste de lieutenant-gouverneur de la province. Il a connu une carrière politique bien remplie comme député fédéral de Gloucester pendant 15 ans et ministre pendant cinq ans, avant d'être nommé sénateur et ensuite ambassadeur. L'U de M lui a conféré un Doctorat honorifique en sciences commerciales en 1964.

Assurance des particuliers

l'Assurance Royale
*Notre savoir-faire est votre meilleure garantie.*MC

Faites appel aux

Services d'assurance groupe de la Royale

et profitez des avantages du pouvoir d'achat des groupes

ALLIANCE
ASSURANCE

Alliance Assurance Inc. est heureux de s'associer aux services d'assurance groupe de la Royale afin d'offrir aux employés et aux anciens de l'Université de Moncton un programme d'assurance-automobile et habitation.

Vous recevrez bientôt un appel d'un de nos courtiers.

ALLIANCE ASSURANCE INC.

Bouctouche • Clair • Edmundston
Grand-Sault • Kedgwick • Perth-Andover
Rexton • Saint-Jean • Saint-Léonard
Saint-Quentin • Tracadie-Sheila

1-800-939-9400

info@alliance-assurance.com
www.alliance-assurance.com

L'Ordre du Canada

Claude F. Savoie est nommé officier de l'Ordre du Canada alors que Jean Cadieux et Claude Bourque en deviennent membres.

Claude F. Savoie

Claude Bourque

Jean Cadieux

Claude F. Savoie est un homme d'affaires bien connu et diplômé de l'Université de Moncton. Il a présidé la campagne Impact de l'U de M qui a permis d'amasser plus de 19 millions de dollars en dons d'individus et du secteur privé.

Jean Cadieux a été recteur de l'Université de Moncton de 1974 à 1979. Il a été doyen de la Faculté de commerce de l'Université Saint-Joseph avant de devenir le premier directeur de l'École de commerce de la nouvelle Université de Moncton. Il siège à de nombreux comités et conseils d'administration à vocation économique et sociale.

Claude Bourque est un autre diplômé de l'Université de Moncton qui a fait carrière en journalisme et en communication à la fois au quotidien L'Évangéline et à Radio-Canada Atlantique. M. Bourque a reçu le titre d'Ancien de l'année de l'Association des anciens, anciennes et ami-e-s de l'U de M en 1973.

Claude F. Savoie reçoit la Médaille d'honneur de l'U de M

Le 10 décembre dernier, le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton a rendu hommage à M. Claude F. Savoie en lui remettant la Médaille d'honneur de l'Université.

L'attribution de cette médaille est le moyen par excellence choisi pour rendre hommage à toute personne qui, par ses activités exceptionnelles, a fait avancer de façon importante la cause, la mission ou l'œuvre de l'Université de Moncton.

Homme d'affaires bien connu de Moncton, M. Savoie est originaire de Saint-Maurice dans le comté de Kent. Il a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en psychologie en 1968 de l'Université de Moncton. M. Savoie a su témoigner son attachement à son *alma mater* en présidant, notamment, le Comité consultatif sur le développement de l'Université, de 1985 à 1999. De plus, à titre de président national, il a apporté une contribution remarquable à la campagne Impact qui a permis de recueillir au-delà de 19 millions de dollars en dons d'individus et du secteur privé. L'Université de Moncton a également bénéficié, au fil des ans, de la très grande générosité de M. Savoie. Lui et son épouse Angela sont compagnons de l'Ordre des Régents et des Régentes. En mai 1996, l'Université de Moncton lui a conféré le grade de docteur en administration des affaires.

L'U de M décerne huit doctorats d'honneur

L'Université de Moncton a décerné huit doctorats honorifiques dont six lors des cérémonies de fin d'année qui ont eu lieu dans les trois campus en mai dernier et deux autres en marge du Sommet de la Francophonie.

L'écrivain, poète et cinéaste acadien, Herménégilde Chiasson, a reçu le grade de docteur en lettres; le directeur de chorale depuis une quarantaine d'années, J. Armand Lavoie, le grade de docteur en éducation musicale; le cardiologue à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Réginald A. Nadeau, le grade de docteur en sciences biomédicales; le peintre et poète acadien, Roméo Savoie, le grade de docteur en arts visuels; la lieutenante-gouverneure du Nouveau-Brunswick, Marilyn Trenholme Counsell, le grade de docteure en études familiales; le professeur retraité d'ethnomusicologie à la Sorbonne de Paris, Trân Van Khê, le grade de docteur en musicologie.

Dans le cadre des Assises francophones de l'enseignement supérieur technologique et professionnel, la nouvelle Commissaire aux langues officielles du Canada, Dyane Adam, a reçu un doctorat honorifique en psychologie et l'ambassadeur canadien en Tunisie et auprès de la Libye, Arsène Després, est devenu docteur d'honneur en science politique.

Canada. Nos enfants, notre avenir.

LA SUBVENTION CANADIENNE POUR L'ÉPARGNE-ÉTUDES

Donnez-lui le plus beau cadeau du monde : faites-lui présent de l'avenir.

Si vous cherchez un cadeau pour un enfant, pourquoi ne pas contribuer à son Régime enregistré d'épargne-études (REEE) ? C'est un bon moyen d'épargner pour ses études postsecondaires.

Tout le monde peut offrir ce cadeau : parents, grand-parents, amis de la famille, etc.

Grâce à la Subvention canadienne pour l'épargne-études, à chaque dollar que vous déposez dans un REEE, le gouvernement du Canada ajoute 20 %, jusqu'à concurrence de 400 $ par année par enfant.

Le plus important, c'est de commencer à épargner tôt, car avec le temps, même un petit montant deviendra grand.

L'enfant doit toutefois avoir un numéro d'assurance sociale pour être admissible à la subvention.

Pour plus d'information, composez sans frais le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232).

Ou visitez notre site au : http://www.hrdc-drhc.gc.ca/scee

Utilisateurs de téléimprimeur, composez le 1 800 465-7735.

Canada

Pauline Rivard crée un fonds de bourses destiné à la recherche en science infirmière

Pauline Rivard a offert une contribution de 10 000 $ à l'Université de Moncton pour la création d'un fonds de dotation qui portera son nom. Les intérêts perçus annuellement seront versés sous forme de bourses à des étudiantes ou étudiants de deuxième et troisième cycles en science infirmière, de préférence à l'U de M.

Mme Rivard est diplômée en science infirmière de l'Université de Moncton. Originaire d'Edmundston et demeurant à Penniac, en banlieue de Fredericton, elle a poursuivi des études en administration publique à l'Université du Nouveau-Brunswick. Elle est présentement en congé de maladie depuis 1997 souffrant d'un cancer du sein qui s'est vite répandu dans les os. Auparavant, elle occupait le poste de sous-ministre adjointe au ministère des Municipalités et de l'Habitation.

Le Fonds de bourses Pauline-Landry-Rivard est destiné à la recherche en science infirmière en ce qui a trait aux soins dispensés aux personnes atteintes de cancer du sein. Les bénéficiaires doivent être engagés dans un projet de recherche lié à ce type de cancer, et accepter d'en partager les résultats avec la profession infirmière.

« Les infirmières et l'équipe de soins de santé ont joué un rôle vital dans ma lutte contre le cancer, de dire Mme Rivard. Depuis mon diagnostic, en février 1997, j'ai suivi plusieurs formes de traitements dont la mastectomie, la chimiothérapie, la radiothérapie et l'hormonothérapie pour essayer d'enrayer ou de ralentir la progression de mon cancer. La création de ce fonds de bourses aidera les infirmières et l'équipe de soins de santé dans l'exercice de leurs fonctions, tout particulièrement dans les soins des femmes atteintes, comme moi, d'un cancer du sein incurable. »

La première Bourse Pauline-Landry-Rivard sera attribuée en 2001. Les gens qui veulent souscrire à ce fonds de bourses sont invités à communiquer avec le Développement universitaire de l'Université de Moncton, au numéro 858-4556, ou à l'adresse électronique developp@umoncton.ca.

Les contributions sont déductibles des impôts.

Dans la photo, Pauline Rivard signe l'entente créant un fonds de bourses portant son nom en compagnie du recteur, Jean-Bernard Robichaud.

Roch Carrier dirige la Bibliothèque nationale du Canada

L'écrivain Roch Carrier, diplômé de l'Université Saint-Louis en 1957, devenu le campus d'Edmundston de l'Université de Moncton, a été nommé à la direction de la Bibliothèque nationale du Canada. Cette nomination vise à accroître le profil de l'institution tout en la rendant plus accessible au grand public.

Le nouveau bibliothécaire national, qui a reçu un Doctorat honorifique ès lettre en 1987 de l'Université de Moncton, est perçu comme un ardent défenseur des institutions culturelles canadiennes. On s'accorde à dire qu'il a évité d'importantes réductions budgétaires au Conseil des arts du Canada lorsqu'il en était le directeur de 1994 à 1997.

« Un grand Canadien a été nommé à ce poste, un auteur de renom pour qui les institutions culturelles de même que la préservation et la transmission de notre patrimoine sont de toute évidence importantes », a déclaré la présidente de l'Association canadienne des bibliothécaires publiques, Wendy Newman.

Le plus grand défi de M. Carrier sera « d'assurer le passage de ces institutions au troisième millénaire et d'accroître leur accès à la population canadienne », a souligné la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps.

Vous envisagez une nouvelle carrière? Mettez-vous en ligne!

Avec le Réseau Emplois TI du Nouveau-Brunswick, c'est facile et...gratuit!

VOUS AVEZ DES COMPÉTENCES EN TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION (TI), et vous êtes prêts à découvrir de nouveaux horizons? Avez-vous pensé au Nouveau-Brunswick? Pour chercher un emploi facilement et gratuitement, inscrivez-vous à notre site web interactif, Réseau Emplois TI.

En mettant votre CV en ligne dans le Réseau Emplois TI, des centaines d'entreprises de TI du Nouveau-Brunswick y auront accès sans délai. C'est du réseautage nouvelle vague...Le réseau travaille pour vous!

En plus d'être un haut lieu de la révolution de la TI, le Nouveau-Brunswick est aussi un endroit où il fait bon vivre...Coût de la vie abordable, beauté naturelle intacte et bien plus encore...Et si la ligne est occupée...eh bien tant mieux!

Les entreprises sont ici.
Les carrières aussi.
Il ne manque que vous!

itjobnet.gov.nb.ca

New Nouveau Brunswick

Les recteurs lancent un cri d'alarme

Les universités du Nouveau-Brunswick réclament de l'aide financière. Les recteurs des quatre établissements d'enseignement postsecondaire de la province unissent leurs voix pour démontrer un lien direct entre le niveau de financement et la qualité des programmes offerts. Selon les recteurs, si le Nouveau-Brunswick veut demeurer concurrentiel dans le domaine du savoir, il faut que notre système d'enseignement universitaire soit fort et en santé. Ils affirment qu'au rythme actuel, le niveau de développement socio-économique de la province court de graves dangers. Ils se plaignent du sous-financement des universités qui a un impact direct sur la qualité des programmes.

Les quatre recteurs mettent en garde les gouvernements, notamment celui d'Ottawa, contre les disparités régionales en ce qui a trait aux subventions accordées pour la recherche. Les universités de la province trouvent injuste que les fonds fédéraux soient encore une fois dirigés vers l'Ontario, le Québec, la Colombie-Britannique et l'Alberta. Les subventions gouvernementales sont en baisse constante depuis 1992-1993 et représentent actuellement la moitié des budgets de fonctionnement des universités. Malgré ces réductions financières, les universités ont réussi à limiter la hausse des droits de scolarité. Selon le recteur Jean-Bernard Robichaud, les maisons d'enseignement postsecondaire du Nouveau-Brunswick ont largement fait leur part. M. Robichaud soutient que les universités de la province sont reconnues pour la qualité de leurs programmes. Mais, il ajoute que nous risquons de ne plus être en mesure de maintenir cette qualité.

Les quatre recteurs exhortent le gouvernement Lord d'augmenter immédiatement le financement de base des universités. Ils demandent au provincial d'examiner sérieusement la possibilité d'adopter un plan de financement pluriannuel pour les universités.

Rencontre de la classe 1954 Université Saint-Joseph

Première rangée, de gauche à droite : Joseph Daigle, Georges H. Gagnon, Normand Vautour, Gérard Desjardins, Aurèle Gould, Gaston Ouellet, Laurent Saucier, Georges H. Duguay, Ronaldo Lavoie, Léopold Belliveau. Deuxième rangée: Guy Léger, Jacques Morneault, Lévite Thériault, Aurèle LeBlanc, Aurèle Gaudet, Guy Losier, Jean-Paul LeBlanc, Raymond Lessard, Albert Thellab, Bernard Miville. Absent lors de la prise de photo: Joseph E. Casey.

En bref ...

Zénon Chiasson entreprend un deuxième mandat de cinq ans comme doyen de la Faculté des arts.

Cynthia Baker dirigera l'École des sciences infirmières pendant un mandat de cinq ans.

Donald J. Savoie, titulaire de la Chaire d'études Clément-Cormier et directeur de l'Institut canadien de recherche sur le développement régional, devient le premier Néo-brunswickois à être décoré de la Médaille Vanier de l'Institut d'administration publique du Canada.

Thu Pham-Gia, directeur du Département de mathématiques et de statistiques de la Faculté des sciences, remporte le prix Thomas L. Saaty pour un article publié dans le magazine scientifique *American Journal of Mathematics and Management Sciences*.

Suite à la page 27

Carte affinité Visa-Bank One International

La présidente de l'Association, Mme Thérèse Landry-Martin, est heureuse de vous annoncer que, grâce à un partenariat avec Bank One, l'AAAUM offrira une carte VISA Classique ou Platine à compter du mois de janvier de l'an 2000. Cette carte sera disponible pour tous les anciens, étudiants et employés de l'Université.

Elle vous offrira des avantages hors pair : un taux d'intérêt de lancement très bas pour une période d'introduction, aucun frais annuel, et une marge de crédit dont le montant est fixé en fonction de vos réalisations personnelles. La carte affinité VISA comporte également un avantage considérable à votre Association des anciens : chaque fois que vous porterez un achat à votre carte, Bank One International versera une contribution à l'Association.

L'Université aménage un site d'observation aquatique

La Faculté des sciences a entrepris de restaurer et d'aménager un site d'observation aquatique en bordure du campus de Moncton. Ce projet se fait avec l'appui des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton.

Le site est situé à proximité du ruisseau Hall à l'intersection de la rue Clément-Cormier et de l'avenue Université. Le petit étang sera entouré d'un sentier où il y aura des bancs et des panneaux descriptifs de l'habitat qui permettront aux amants de la nature d'observer diverses espèces de plantes, de mammifères et d'oiseaux aquatiques.

« Une source qui descend la colline à l'est de la maison Lafrance alimente l'étang qui abrite plusieurs espèces de poissons, de grenouilles et d'amphibiens, a expliqué le doyen, Victorin Mallet. Malheureusement, cet étang a subi des dégâts au cours des années, surtout avec la construction des routes. Nous voulons lui restituer sa biodiversité. »

Le nettoyage de l'étang à l'aide d'une grue est complété. « Le but de notre intervention était de récupérer cet étang et de lui redonner vie, a indiqué le professeur Alyre Chiasson, du Département de biologie. Cet étang n'aurait pas pu soutenir une vie aquatique encore longtemps sans notre intervention. »

Les travaux de nettoyage de l'étang situé près du ruisseau Hall, en bordure du campus de l'Université de Moncton, ont été complétés au début de l'automne. Il s'agissait de la première étape en vue de l'aménagement d'un site d'observation aquatique. Ont participé à la levée de la première pelletée de terre (de gauche à droite) : Janique Léger, directrice des ressources matérielles; Jacques Nuckle, directeur du Département de biologie; Victorin Mallet, doyen de la Faculté des sciences; Richard Beale, entrepreneur de construction; Thérèse Landry-Martin, présidente de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'U de M; Daniel Bourque et Isabelle Robichaud, étudiants à la Maîtrise en biologie; Camille Vautour, technicien; et Richard Gallant, ressources matérielles.

Les prochaines étapes du projet consisteront à développer les alentours de l'étang. Des arbres seront plantés, un petit quai sera construit et des sentiers pédestres et une aire de stationnement seront aménagés.

Cette initiative s'inscrit dans une vision plus globale du développement écologique du campus de Moncton. « Le projet constitue une première étape dans le but d'offrir des sites et des pistes d'observation de la nature qui permettront à tous et chacun d'acquérir une certaine sensibilité environnementale », a précisé M. Mallet.

Les anciens et anciennes ont versé des dons pour démarrer ce projet. La Faculté des sciences, de concert avec le bureau du Développement universitaire, sollicitera maintenant d'autres partenaires des secteurs publics et privés pour poursuivre les travaux.

Le professeur Louis LaPierre, titulaire de la Chaire d'études K.-C.-Irving en développement durable, présidera cette campagne de financement.

Les étudiants et étudiantes de la Faculté des sciences et de l'École de génie y voient un excellent moyen de mieux comprendre les enjeux qui ont un impact sur l'environnement.

Entretien lors du Sommet

Lors du Sommet de la Francophonie, qui a eu lieu du 3 au 5 septembre, le chancelier, Antonine Maillet, la chanteuse Édith Butler et le maire de la ville de Moncton, Brian Murphy, ont accordé un entretien à la chaîne TV5, l'une des nombreuses télévisions présentes à la Faculté d'administration où était installé le Centre des médias nationaux et internationaux.

Pizza Delight continue à grandir avec vous!

Nous sommes nés dans les Maritimes et nous sommes toujours aussi fiers de nos racines! Cela fait plus de 30 ans que Pizza Delight participe à la vie communautaire et s'associe aux événements marquants de la vie des gens d'ici. Cela fait plus de 30 ans aussi que nous servons, toujours avec le sourire, la délicieuse pizza fraîche et fumante qui fait notre renommée. Avec vous, nous ferons tout pour perpétuer cette savoureuse tradition.

Chez Pizza Delight, nous sommes fiers d'apporter notre soutien à l'Université de Moncton.

— Bernard Imbeault, président-fondateur

Pizza Delight

La formule des campagnes annuelles connaît du succès

Les campagnes annuelles de financement menées auprès des diplômés et diplômées des diverses facultés et écoles continuent de connaître du succès.

Au cours de l'année 1998-1999, grâce à la participation et à la générosité de près de 800 anciens, anciennes et amis, des dons totalisant environ 50 000 $ ont été recueillis pour soutenir des projets spécifiques des unités académiques.

Il s'agissait de la troisième campagne du genre à être entreprise par le Développement universitaire avec l'appui des associations d'anciens, anciennes et amis des trois campus en collaboration avec les facultés et écoles du campus de Moncton. Le campus d'Edmundston y participait aussi pour la deuxième fois.

La nouvelle campagne a été lancée autour de huit projets. Ainsi donc, grâce aux dons recueillis, le campus d'Edmundston a fait l'achat de livres pour la bibliothèque, la Faculté des arts s'est dotée d'un nouveau piano de concert, l'École de génie a recueilli des fonds en vue de faire l'acquisition d'un robot pour son laboratoire de robotique et de productique, l'École d'éducation physique et de loisir peut faire l'achat d'équipement pour son laboratoire de physiologie de l'exercice, la Faculté d'administration s'est dotée d'une salle multimédia, la Faculté des sciences a entamé l'aménagement d'un site d'observation aquatique, la Faculté des sciences sociales aménage un laboratoire de recherche en sciences sociales et l'École des sciences infirmières établit un fonds de bourses de maîtrise.

« Des campagnes ciblées de ce genre sont menées dans un grand nombre d'universités canadiennes et l'expérience démontre que les diplômés préfèrent soutenir un projet concret qui va profiter à la faculté ou, à l'école qu'ils ont fréquentée, explique la coordonnatrice des campagnes annuelles, Anne McGraw. Tous ces projets ne pourraient se concrétiser sans les campagnes annuelles. Nous sommes très satisfaits de la réponse des diplômés. »

Les campagnes annuelles se poursuivent pendant l'année 1999-2000 autour de nouveaux projets. Notons entre autres que l'École de nutrition et d'études familiales (achat d'équipement spécialisé de laboratoire) ainsi que la Faculté des sciences de l'éducation (bourse de doctorat) emboîtent le pas. Le campus d'Edmundston veut améliorer le service de prêts entre bibliothèques.

En outre, l'AAAUM lance une campagne auprès des anciens, anciennes et amis qui n'ont pas obtenu leur diplôme de l'Université de Moncton dans le but de bonifier le Fonds de bourses Clément-Cormier.

Mme McGraw souligne l'excellente participation des facultés et écoles, un facteur qu'elle qualifie d'essentiel à la réussite des campagnes. « Dans la plupart des cas, le coup d'envoi est donné par un don provenant du conseil étudiant, dit-elle. Ça devient des projets rassembleurs, et tous se rallient à la cause dans le but d'atteindre l'objectif. »

Des laboratoires scientifiques ultramodernes à l'U de M

Les trois campus de l'Université de Moncton moderniseront leurs laboratoires scientifiques grâce à un soutien financier de six millions de dollars d'Ottawa et de Fredericton. Les deux gouvernements débourseront à part égale cette contribution.

L'objectif de cette modernisation est de valoriser et de promouvoir les études scientifiques en milieu minoritaire francophone afin d'accroître de façon significative le nombre d'étudiants et étudiantes en sciences pour se rapprocher des normes nationales. L'U de M aura ainsi une infrastructure améliorée, des équipements de laboratoire renouvelés, un meilleur encadrement des étudiants et étudiantes ainsi qu'un renforcement des structures et des équipes de recherche scientifique.

Ce projet permettra à l'Université de Moncton de devenir un centre de formation universitaire clé pour les communautés francophones du Canada en situation minoritaire. L'U de M augmentera davantage son rayonnement sur la scène internationale.

Le recteur Jean-Bernard Robichaud a profité de cette annonce d'une contribution fédérale-provinciale pour exprimer publiquement des remerciements pour le soutien obtenu du secteur public au cours des 20 dernières années. « Tout en exprimant son appréciation pour l'appui indéfectible reçu dans le passé, l'U de M compte sur un soutien continu des gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick. Ainsi, elle pourra continuer à participer au développement des communautés francophones du pays et jouer un rôle plus important dans la francophonie mondiale », a conclu le recteur.

Une sculpture du Symposium d'art actuel à Shippagan

L'une des sculptures du Symposium d'art actuel est maintenant installée en permanence devant le Pavillon Irène-Léger de l'Université de Moncton, campus de Shippagan.

Inspiré du phénomène naturel qu'est le mascaret de la rivière Petitcodiac, le sculpteur Guy Blackburn a créé cette œuvre intitulée « Le guetteur de souliers de boue » qui a la particularité de contenir plusieurs centaines de chaussures appartenant à des gens de Shippagan et de Moncton.

Le Symposium d'art actuel réunissait dix-sept sculpteurs de renom provenant de la francophonie internationale ayant divers modes d'expression et une démarche artistique contemporaine. La création des œuvres se faisait en direct sur des sites aménagés sur les bords de la rivière Petitcodiac.

Le Musée acadien reçoit une subvention pour poursuivre l'informatisation de ses collections

Le Musée acadien a reçu une subvention de 30 000 $ de Patrimoine canadien pour poursuivre l'informatisation de ses collections. Il s'agit d'une étape essentielle visant à réaliser le projet *Acadie sans frontières*, une exposition virtuelle accessible aux internautes de partout dans le monde.

Un partenariat a été établi avec le Musée acadien de Miscouche, à l'Ile-du-Prince-Édouard, et le Musée acadien de Bonaventure, en Gaspésie, dans le but de préparer des fiches informatisées et des images numérisées devant être utilisées pour l'exposition virtuelle. Éventuellement, *Acadie sans frontières* aura sur un site Web des fiches à partir des collections de tous les musées acadiens. Ce site comprendra également ceux de France ayant un lien acadien.

« Toute cette documentation sur la culture matérielle et l'histoire acadienne sera accessible sur Internet ainsi qu'aux écoles, a expliqué le directeur du Musée, Bernard LeBlanc. Il s'agit d'un projet d'envergure qui va s'échelonner sur plusieurs années. »

Cette subvention accordée au Musée acadien s'englobe dans une enveloppe monétaire totalisant 202 000 $ accordés à des musées et à des institutions connexes du Nouveau-Brunswick par le biais du Programme d'aide aux musées.

L'annonce a été faite le 25 août par la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps. La ministre s'est montrée vivement intéressée par l'exposition Évangéline, et a exprimé le désir de voir cette exposition poursuivre sa tournée canadienne.

Du nouveau sur Internet...

Venez visiter le nouveau site Web de votre Association des anciens. Vous y trouverez toutes sortes de choses intéressantes telles que La Boutique où figurent les différents articles que vous pouvez acheter de l'Association. Il y a aussi le formulaire de changement d'adresse qui vous permet de signaler immédiatement votre déménagement, et d'autres surprises que vous découvrirez en naviguant sur le Web. Nous attendons vos commentaires.
www.umoncton.ca

PS Premier Servi
PLAN MAISON-AUTO

des avantages et des garanties en plus pour nos assurés préférés

Spécialement pour les anciens de l'Université de Moncton.

Le régime ***Premier Servi de Johnson*** offre aux membres ***23 avantages gratuits spéciaux*** incluant :

- Retenues mensuelles bancaires sans intérêts ou frais de service.
- Un superviseur de service personnel à ligne directe.
- Un service 24 heures, 7 jours sur 7.
- Des avis juridiques gratuits.
- Conseils gratuits de pré-voyages et de planification de voyage.

La régime ***Premier Servi de Johnson*** vous offre aussi :

- PS Maison Plus: 20 avantages d'une valeur de 126,200 $ et plus.
- PS Auto Plus: 10 avantages d'une valeur de 120,500 $ et plus.
- PS Club Auto: 6 services d'urgence sur la route.

Téléphonez maintenant pour une soumission gratuite sans obligation!

1-800-563-0677

Votre appel sera acheminé à une succursale de Johnson la plus près de chez-vous.

Johnson Inc.
Assurances • Garanties • Administration

Ministre du Travail Minister of Labour

Ottawa, Canada K1A 0J2

Claudette Bradshaw
Députée Moncton - Riverview - Dieppe

Message de la ministre du Travail

Du 3 au 5 septembre dernier, la ville de Moncton a eu l'inoubliable privilège d'être l'hôtesse du VIIIe Sommet de la Francophonie. Quelle splendide célébration!

Les gens du Grand Moncton accueillirent avec toute leur joie de vivre, la multitude de visiteurs arrivant de tous les coins du monde pour participer à la tenue du Sommet. C'est grâce à cette unique joie de vivre, ce dynamisme, cette vitalité et cette chaleureuse hospitalité caractérisant les gens du Nouveau-Brunswick, et particulièrement la région du Grand Moncton, qu'un événement international de cette envergure s'est déroulé en Acadie avec un succès retentissant.

Par la même occasion, je désire souligner l'importante contribution apportée par l'Université de Moncton envers la réalisation du VIIIe Sommet et des nombreuses activités périphériques, telle que Franco Com 99. La foire commerciale internationale Franco Com a permis à des centaines d'entrepreneurs, représentant une multitude de secteurs d'affaires, de rencontrer, d'échanger et de signer des protocoles d'entente commerciale d'au-delà de 50 millions de dollars avec d'autres pays.

Ces retombées financières se traduisent par la création d'emplois, l'augmentation de nos exportations en produits et services, la formation de partenariats d'affaires, l'échange de connaissances et de technologies pour en nommer quelques-unes.

Le Nouveau-Brunswick a eu une excellente opportunité de participer à l'agenda fédéral sur le thème de l'unité nationale par le biais de ces événements spéciaux tout en faisant connaître la culture francophone aux niveaux national et international. Grâce à la Francophonie, l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens a eu une possibilité exceptionnelle de collaborer sur tous les plans. À l'instar de nombreuses autres communautés, la francophonie canadienne veut se donner les moyens de participer pleinement au mieux-être de notre nation.

Félicitations à tous les organisateurs, les nombreux bénévoles, les fournisseurs et les résidents du Grand Moncton pour cette réalisation de calibre international.

Canada

Un premier dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton vient de publier un premier *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes*.

Le généalogiste Stephen White a en effet complété les deux premiers volumes de cet ouvrage qui devrait comprendre douze ou quinze volumes une fois terminé. Selon l'auteur, le dictionnaire donne des précisions qu'il est impossible de retrouver ailleurs et va même jusqu'à rectifier certains faits généalogiques. Il s'agit d'un travail scientifique sur la généalogie acadienne qui est fermement basé sur les sources premières, avec des renvois aux meilleures sources secondaires.

La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Jean-Bernard Robichaud, recteur; Truong Vo-Van, vice-recteur adjoint à la recherche et doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche; l'auteur Stephen A. White, généalogiste au Centre d'études acadiennes; Léonard Goguen, président de la Fédération des associations des familles acadiennes; Muriel K. Roy, ancienne directrice du Centre d'études acadiennes; et Maurice Basque, directeur des Études acadiennes.

Les deux volumes complétés relatent l'histoire de la généalogie acadienne de 1636 à 1714 et les prochains volumes engloberont l'histoire jusqu'à 1780. Le dictionnaire fournit une liste de quelque 800 noms de famille. M. White a consacré vingt-trois années de recherche afin de recueillir toutes les données nécessaires sur l'ensemble des familles acadiennes et celles qui ont un lien avec l'Acadie des Maritimes, de la Gaspésie et de l'État du Maine. Ces données proviennent des registres de plus de 320 paroisses, des greffes de plus de 125 notaires et de quelque 130 recensements ou listes des habitants, devenus ensuite des exilés. Les personnes intéressées y trouveront plus de 700 notes expliquant le raisonnement qui soutient les conclusions de l'auteur.

Cet ouvrage, imprimé à 2 000 exemplaires, a été présenté au Symposium généalogique lors du Congrès mondial acadien en Louisiane.

Ce *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes* est maintenant disponible au Centre d'études acadiennes. Il se vend 195 $, avec la TVH en sus. Il en coûte 10 $ de plus pour un envoi postal.

Pour plus de renseignements : 858-4085.

En bref ...

Michel Doucet, doyen de l'École de droit, reçoit le titre de l'année de l'Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à l'avancement de la pratique du droit en français dans la province.

Douglas J. French, professeur au Département de psychologie de la Faculté des sciences sociales, a reçu le prix *Patient Care Enhancement Award* accordé pour la meilleure étude visant à améliorer la qualité des soins aux patients.

Narendra K. Srivastava, professeur à l'École de génie, a reçu un prix d'excellence, le *Japan Structural Consultants Association Award*, pour sa contribution exceptionnelle à la promotion dans le domaine du génie des structures.

Donald Violette, professeur au Département de mathématiques et de statistique, est reconnu pour ses qualités pédagogiques dans le Guide des universités canadiennes du magazine Maclean's.

L'Ordre des Régents et des Régentes... première investiture à Edmundston

Huit personnes ont été admises à l'Ordre des Régents et des Régentes lors d'une première investiture au campus d'Edmundston. L'Université de Moncton reconnaît ainsi leur contribution à son développement dans ses trois campus.

Eugène Durette d'Edmundston est investi à titre de compagnon. Éverard H. Daigle de Grand-Sault, Julie et Linda Durette ainsi que Jean-Marc Lafontaine d'Edmundston, Michel et Pauline Rivard de Penniac ainsi que Marcelle Fafard-Godbout de Saint-Léonard deviennent membres.

L'Ordre des Régents et des Régentes regroupe et reconnaît les personnes qui donnent un soutien financier appréciable à l'Université de Moncton. Cette reconnaissance, instituée lors du lancement de la campagne Impact, est une initiative du Conseil des gouverneurs.

L'Ordre des Régents et des Régentes regroupe jusqu'à présent 260 personnes, dont 47 compagnons, 30 officiers et 183 membres.

Les compagnons ont souscrit un minimum de 30 000 $. Les officiers ont versé une somme d'au moins 20 000 $ et les membres ont déboursé une contribution financière d'au moins 10 000 $.

Le président du Conseil des gouverneurs, Dennis Savoie, a lancé une invitation particulière à la population du nord-ouest de la province à joindre l'Ordre des Régents et des Régentes. Selon lui, l'Université de Moncton pourra ainsi continuer sa mission et aider un plus grand nombre d'étudiants et étudiantes qui désirent poursuivre des études universitaires.

L'Ordre des Régents et des Régentes est placé sous le patronage du chancelier Antonine Maillet, du sénateur Louis J. Robichaud, de feu Basile Roussel, homme d'affaires de Shippagan, de Donald J. Savoie, directeur de l'Institut canadien de recherche sur le développement régional et titulaire de la Chaire de recherche Clément-Cormier en développement régional, et de feu Marcel Sormany, ancien recteur adjoint du campus d'Edmundston.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, assis : Éverard H. Daigle, membre, Eugène Durette, compagnon, et Jean-Marc Lafontaine, membre; debout : Linda Durette, Pauline Rivard, Michel Rivard, Julie Durette et Marcelle Fafard Godbout, membres.

L'homme d'affaires, Jean-Claude Savoie, de Saint-Quentin, et les membres de sa famille ont été admis à l'Ordre des Régents et des Régentes en guise de reconnaissance de leur générosité envers l'U de M. M. Savoie et son épouse, Aline Savoie, ont été admis à titre de compagnons, tandis que leur fille, Nathalie Savoie, et leur fils, Stéphane Savoie, accèdent au rang d'officier de l'Ordre. Dans la photo, M. Savoie, à gauche, reçoit le certificat des mains de Roger Gervais, vice-recteur du campus d'Edmundston.

Retour des anciens de l'an 2000

L'AAAUM compte organiser une activité importante pour le Retour de l'an 2000. C'est pourquoi nous voulons commencer la planification de cet événement dès maintenant en invitant toutes les classes qui comptent se réunir en l'an 2000 à nous faire parvenir leurs intentions. Les représentants des classes sont donc priés d'en aviser le bureau dès que possible.

Téléphone :
(506) 858-4130
Télécopieur :
(506) 863-2015
Courriel :
richardb@umoncton.ca

ABBFA - l'ère de la réciprocité avec la France

L'Université de Moncton et l'Association des boursiers et boursières France-Acadie (ABBFA) ont conclu une entente de partenariat de cinq ans en ce qui a trait à la bourse Acadie-France.

En vertu de ce protocole, les bénéficiaires français de la bourse Acadie-France n'auront qu'à payer les droits de scolarité imposés aux étudiantes et étudiants canadiens.

Dans l'esprit de réciprocité qui a inspiré sa fondation, il y a neuf ans, l'Association offre depuis septembre deux bourses d'études à des Français qui veulent poursuivre des études dans une des universités acadiennes.

Ce geste historique est rendu possible grâce à un engagement de Bernard Imbeault, président et directeur général de la Corporation Pizza Delight. Cette société fera une contribution annuelle de 10 000 $ à l'ABBFA pendant les cinq prochaines années pour lui permettre d'établir son fonds de bourses sur une base permanente.

L'ABBFA peut ainsi marquer, grâce à un boursier du gouvernement français de la première heure, le 30e anniversaire du Programme de bourses France-Acadie. Avec ce programme de bourses, l'Acadie entre dans une ère de réciprocité avec la France.

En vertu de ce programme créé par le gouvernement français, plus de 700 Acadiens et Acadiennes et plus de 300 anglophones du Nouveau-Brunswick et des Maritimes ont séjourné en France pour des études universitaires ou pour des stages professionnels.

Selon Benoît Duguay, président de l'ABBFA, la création de la bourse Acadie-France indique à la France que l'Acadie tient au maintien actuel de l'enveloppe du Programme des bourses France-Acadie. La bourse Acadie-France vient donc renforcer les liens déjà scellés entre la France et l'Acadie des provinces maritimes.

Dans la photo, Bernard Imbeault, président et directeur général de Pizza Delight, au centre, et Benoît Duguay, président de l'Association des boursiers et boursières France-Acadie, signent le protocole d'entente en présence de Denis Bauchard, ambassadeur de France au Canada.

Fonds de bourses
Clément-Cormier

J'appuie l'Université de Moncton et le Fonds de bourses Clément-Cormier avec un don de :

❑ 500 $ ❑ 250 $ ❑ 100 $ ❑ 50 $ ❑ 25 $

ou je préfère donner : _____ $

Mode de paiement
❑ Chèque
❑ Chèque postdaté
❑ Mandat-poste

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de l'Université de Moncton.

❑ MasterCard ❑ Visa

N° de carte : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date d'expiration : |_|_|/|_|_| Code de sécurité : _____

Signature : _____

Date : _____

Vous recevrez un reçu officiel pour usage fiscal.
N° d'enregistrement : 0099291-20-05

❑ Je désire recevoir des renseignements sur les dons planifiés (*legs testamentaires, polices d'assurance vie, rentes ou intérêts résiduels*).

❑ J'envisage de faire un don par testament à l'Université de Moncton.

Merci de votre générosité!

Aidez-nous à garder nos dossiers à jour :

Changement de nom / d'adresse au domicile :

Nom de famille : _____

Nom de fille : _____

Prénom : _____

N° et rue : _____

Ville : _____

Prov./pays : _____ Code postal : _____

N° de téléphone : (____) _____

N° de télécopieur : (____) _____

Courrier électronique : _____

Pièce 300, Pavillon Léopold-Taillon
Moncton (Nouveau-Brunswick)
Canada E1A 3E9

Marie-Germaine Gallant-Montague est nommée ancienne de l'année de la Faculté d'administration

Le titre d'ancienne de l'année de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton a été décerné à la femme d'affaires Marie-Germaine Gallant-Montague, de Saint-Antoine.

Elle succède à Bernard Imbeault, de la Corporation Pizza Delight, en 1998 et, en 1997, à Marcel Comeau, de Comeau Sea Foods, de Saulnierville, en Nouvelle-Écosse.

Après l'obtention de son diplôme de la Faculté d'administration en 1973, Mme Gallant-Montague a travaillé au Nouveau-Brunswick, en Ontario et en Alberta. En 1986, elle se lance en affaires à Notre-Dame avec un service de traiteur et de formation culinaire, Le Pépin, qui connaît un véritable succès.

Cette expérience l'incite à ouvrir un restaurant de 50 places en 1991. Croyant à la diversification dans des secteurs connexes, elle met sur pied cinq ans plus tard avec son mari Terry, la compagnie Down East Coffee, une entreprise de torréfaction de café haut de gamme.

Mme Gallant-Montague a reçu le titre d'ancienne de l'année non seulement pour son dynamisme entrepreneurial, mais également pour son engagement social. Elle a occupé pendant quelques années la présidence de la Commission économique de Kent et d'autres activités sociales à Notre-Dame.

Rencontre de la classe 1989 des Sciences infirmières

Dans la photo, de gauche à droite, 1re rangée (assis) : Michel Léger, Danielle Rivard-Clavet, Diane Finn-Savoie, Roseline LeBlanc, Michèle Pelletier, Gisèle Belliveau-Gould, Guy Cormier.

2e rangée : Allain Robichaud, Josée Maurice, Anne Thébeau, Sylvie Lemay, Nathalie Beaudin, Hervé Bujold, Florence Guignard, Renée Desroches, Diane LeBlanc, Rino Lang, Lyne Bujold, Micheline Doucette, Julie Belliveau-Caissie.

Aux Jeux olympiques de Sydney

Jean-Guy Poitras, directeur des Services pédagogiques au campus d'Edmundston de l'Université de Moncton, participera aux Jeux olympiques de Sydney, en septembre 2000, à titre d'arbitre de badminton. M. Poitras a participé à plusieurs championnats mondiaux depuis 20 ans ainsi qu'à la Coupe Thomas chez les hommes, la Coupe Uber chez les femmes et la Coupe Sudirman.

Au niveau international, au cours des cinq dernières années, il a arbitré aux États-Unis, au Pays-Bas, en Suisse, en République Tchèque, en Écosse, en Norvège et au Danemark.

Il a aussi participé à trois occasions aux Jeux du Commonwealth : Edmonton en 1978; Auckland, Nouvelle-Zélande en 1990 et Victoria, Canada en 1994.

Jean-Guy Poitras est arbitre national depuis 1978; il a été président de l'Association des Arbitres du Canada de 1995 à 1999. Il est vice-président de l'Association panaméricaine des Arbitres depuis 1997 et est évaluateur des arbitres, au niveau mondial.

Le Campus de Shippagan donne un nom à ses artistes et ses sportifs

Les équipes sportives et tous les artistes qui représenteront l'Université de Moncton, campus de Shippagan, s'appelleront dorénavant les RAFALES.

Le choix s'est arrêté sur ce nom pour différentes raisons. Bien sûr, la rafale est un phénomène naturel très bien connu dans notre région. Le dictionnaire la définit comme un coup de vent soudain et brusquement plus rapide. Le mot rafale est synonyme de force, de vitalité, et elle a la particularité de surprendre les gens.

Pour le campus de Shippagan, la rafale est un nom qui se prête tout aussi bien aux arts qu'aux sports. L'UMCS reconnaît que ces deux secteurs d'activités contribuent grandement à son développement.

Avec des activités culturelles comme le Campus en chansons, les pauses musicales, les expositions, la soirée internationale et les soirées d'improvisation BORINO pour n'en nommer que quelques-unes, le campus de Shippagan devient en quelque sorte un tremplin pour les futurs artistes, ces rafales, qui par leur talent, ne cessent de surprendre les gens.

Depuis la venue de nouvelles installations sportives, le campus ne cesse de développer de nouveaux programmes. Actuellement, trois équipes sportives représentent le campus de Shippagan. Deux d'entre elles évoluent en volley-ball senior B dans la ligue provinciale et une équipe de hockey fait partie de la ligue industrielle de Shippagan. Le campus de Shippagan est devenu officiellement un campus de vie active et ses RAFALES sont là pour le prouver.

Championnes et champions de l'Atlantique

Les Anges Bleus ont remporté le championnat de volley-ball de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique. L'entraîneur-chef des Anges Bleus, Monette Boudreau-Carroll, a été nommée entraîneure de l'année de l'Asia et de l'Université de Moncton.

Lors du championnat de l'Union sportive interuniversitaire canadienne à Edmonton, en Alberta, les Anges Bleus ont perdu leurs deux matches contre les Thunderbirds de l'Université de la Colombie-Britannique et les Huskies de l'Université de la Saskatchewan.

De leur côté, les Aigles Bleus ont mérité le championnat de hockey de l'Asia. Lors de la finale de l'Usic en Saskatchewan, les Aigles Bleus se sont inclinés par la marque de 6 à 2 devant les Golden Bears de l'Université de l'Alberta. Deny Gaudet du Bleu et Or s'est taillé une place au sein de l'équipe nationale des recrues de l'Union sportive interuniversitaire canadienne.

L'Université a rendu hommage à ses athlètes

L'Université de Moncton a rendu hommage à ses athlètes lors du Gala annuel en mars dernier. Plusieurs titres étaient convoités par les athlètes qui ont excellé dans leurs disciplines au cours de la dernière saison de sports universitaires.

Athlète féminine de l'année

Pour une deuxième année consécutive, ce titre va à Ginette Gagnon de Moncton. La capitaine de l'équipe de volley-ball fut cinq fois l'athlète de la semaine, elle fut nommée la joueuse la plus utile de l'Asia et elle a participé au Championnat de volley-ball de l'Usic où elle a été nommée au sein de l'équipe de mention honorable.

Athlète masculin de l'année

Le titre d'athlète masculin de l'année est remis à Mario Cormier de Sainte-Marie. Le meilleur compteur de l'équipe de hockey a grandement contribué aux succès des Aigles Bleus durant la saison et les séries éliminatoires avec une fiche de 14 buts et 24 aides.

Recrue féminine de l'année

Julie Thériault de Campbellton a mérité le titre de recrue féminine de l'année. Elle est membre de l'équipe de volley-ball et s'est taillée une place sur le six de base avant la mi-saison. Pendant les championnats de l'Asia et de l'Usic, elle a offert de belles performances.

Recrue masculine de l'année

Le hockeyeur de centre Deny Gaudet a été nommé recrue masculine de l'année. Le deuxième meilleur compteur des Aigles Bleus a accumulé 17 buts et 20 passes au cours de la saison universitaire. L'athlète de Moncton a participé au match des étoiles de l'Asia et aux championnats de fin de saison.

Prix du recteur

Le Prix du recteur a été remis à Amy Caissie, membre des équipes de soccer, de cross-country et d'athlétisme. Elle a excellé au 600 mètres en terminant septième au pays lors du championnat de l'Usic, à l'Université McGill. Ce prix lui est décerné parce qu'elle répond aux critères d'excellence très élevés relativement à son leadership, ses capacités athlétiques et son rendement académique.

La médaille d'or pour Joël Bourgeois

Le coureur Joël Bourgeois est le premier Canadien à remporter la médaille d'or au 3000 mètres steeple lors des Jeux panaméricains, qui se sont déroulés à l'Université du Manitoba. Il a réalisé un chrono de 8:35,03, devançant l'Américain Francis O'Neill. Bourgeois a également remporté la médaille de bronze aux Jeux mondiaux universitaires en Espagne.

UNIVERSITÉ DE MONCTON Un accent sur le savoir
Edmundston Moncton Shippagan

Faites un don planifié
Semez aujourd'hui ...
L'Université de Moncton récoltera demain les fruits de votre générosité!

• Legs testamentaire • Police d'assurance-vie • Carte in memoriam
• Don en nature • Rente viagère

Université de Moncton
Développement universitaire
Pièce 300, pavillon Léopold-Taillon
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone : (506) 858-4556
Télécopieur: (506) 858-4108
Courriel : developp@umoncton.ca

Université de Moncton
Campus d'Edmundston
165, boulevard Hébert
Edmundston (N.-B.) E3V 2S8
Téléphone : (506) 737-5033
Télécopieur: (506) 737-5373
Courriel : dons@cuslm.ca

Université de Moncton
Campus de Shippagan - AAUMAS
218, boulevard J.-D.-Gauthier
Shippagan (N.-B.) E8S 1P6
Téléphone : (506) 336-3424
Télécopieur: (506) 336-3434
Courriel : info@cus.ca

Prière de remplir et retourner ce coupon à l'une des adresses ci-dessus :

☐ Je désire recevoir des renseignements sur les dons planifiés.
☐ J'envisage de faire un don par testament à l'Université de Moncton. (Par exemple, au Fonds de bourses Clément-Cormier.)

Nom de famille : _____
Prénom : _____
No et rue : _____
Ville : _____
Province : _____
Code postal : _____
No de téléphone : _____

Internet rend l'accès à l'information et l'inscription beaucoup plus conviviale pour les étudiants

Le nouveau système d'inscription en ligne mis en place au cours de l'été à l'Université de Moncton permet aux étudiants et étudiantes de gérer eux-mêmes leur dossier pendant toute l'année universitaire.

Grâce à un système de sécurité qui crypte l'information envoyée sur le réseau Internet, les étudiants et étudiantes ont accès à leur dossier à partir du site Web de l'Université et peuvent modifier leur choix de cours ou vérifier leurs notes en tout temps.

Nommé MANI.WEB, le système donne également accès à SOCRATE, un nouveau système intégré de gestion des dossiers étudiants, des finances, des anciens et des ressources humaines, qui relie maintenant les trois campus. Les étudiants et étudiantes peuvent ainsi vérifier l'état de leur compte ou mettre à jour des renseignements personnels à leur dossier, comme un changement d'adresse, par exemple.

Enfin, MANI.WEB leur permet de consulter le Répertoire des cours de l'Université ainsi que les horaires de cours qui sont maintenant disponibles sur Internet à l'adresse **http://umoncton.ca**. Une équipe du campus d'Edmundston a conçu cette version électronique du Répertoire qui pourra être mise à jour plus rapidement.

« Dans le passé, le Répertoire n'était imprimé qu'à tous les deux ans parce que c'était trop coûteux de le faire annuellement, explique Viateur Viel, responsable de l'intégration des systèmes de gestion universitaire. Si des changements étaient apportés à un cours ou à un programme, il fallait attendre l'impression suivante. Maintenant, le Répertoire est mis à jour de façon continuelle; les renseignements qu'il contient sont donc plus fiables. »

À la fine pointe

Avec l'horaire des cours du deuxième semestre qui vient d'être publié et disponible sur le Web, les quelque 4 400 étudiants et étudiantes qui fréquentent l'un des trois campus de l'Université peuvent présentement s'inscrire à la session d'hiver à partir de leur domicile ou de leur localité grâce au réseau Internet. Ce service a été conçu pour les trois campus et a été inauguré lors de la rentrée de septembre.

Rappelons que, jusqu'à l'année dernière, l'inscription à l'Université de Moncton se faisait par téléphone grâce à un système automatisé.

« L'époque des longues files d'attente pour s'inscrire est révolue depuis belle lurette, lance M. Viel. La tendance actuelle dans les universités canadiennes est de choisir l'Internet comme outil de gestion des inscriptions. C'est plus convivial pour les étudiants et étudiantes que le téléphone. Ils peuvent prendre leur temps et consulter l'horaire en s'inscrivant. »

Suite à la page 33

L'Université bonifie le Fonds de bourses Clément-Cormier

Grâce aux dons obtenus dans le cadre de la campagne Impact et lors des campagnes annuelles menées auprès des anciens, anciennes et amis, l'Université de Moncton a été en mesure de verser 300 000 $ au Fonds de bourses Clément-Cormier. L'annonce en a été faite le 17 novembre lors de l'assemblée annuelle de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'U de M (AAAUM), qui a eu lieu au campus de Moncton.

Établi dans les années 1970 suite à l'initiative du Dr Roland Maurice, le Fonds de bourses Clément-Cormier constitue le fonds de bourses étudiantes le plus important de l'Université. Grâce au versement récent, le capital se situe présentement près de 1,7 million de dollars et l'AAAUM s'est donnée comme objectif de l'augmenter encore davantage en sollicitant d'autres dons au cours de l'année. Seuls les revenus en intérêts sont attribués annuellement sous forme de bourses.

Le recteur Jean-Bernard Robichaud a profité de la réunion pour rendre hommage aux anciens, anciennes et amis. Grâce à leur générosité, l'U de M a terminé au deuxième rang au pays cette année dans la catégorie « appui des anciens » au classement annuel des universités réalisé par le magazine Maclean's. Lors des deux années précédentes, elle avait décroché le troisième rang.

Notons que Thérèse Landry-Martin, de Moncton, a été réélue à la présidence de l'Association pour un deuxième mandat de deux ans. Le conseil d'administration est composé en plus de Ghislaine Ringuette-Crawford, présidente sortante; Jean Brousseau, 1er vice-président; Gaston Losier, 2e vice-président; Isabelle Moreau, 3e vice-présidente; Diane Richard, secrétaire; Louie Surette, trésorier; Vincent Bourgeois, directeur; ainsi que des conseillères et conseillers suivants : Françoise Beaulieu, André LeBlanc, Jocelyne LeBlanc, Ronald LeBreton, Victorin Mallet, P. Roland Soucie, Clarence Boudreau, Adélard Cormier et René Boudreau.

Comité du Fonds Clément-Cormier *– Dans la photo, assis de gauche à droite, Linda Schofield, directrice du Développement universitaire; Dr Roland Maurice, président du Comité du Fonds de bourses Clément-Cormier; Conrad LeBlanc, membre du comité. Debout : Adélard Cormier, Vincent Bourgeois et Marc LeBlanc, membres du comité. Absents : Gaston Losier et Me André Richard.*

Internet rend l'accès à l'information et l'inscription beaucoup plus conviviale pour les étudiants

Suite de la page 32

Alain Boudreau, étudiant de troisième année en sciences de l'activité physique, est d'accord. « L'inscription sur Internet est beaucoup plus simple que par téléphone et, en plus, on ne risque pas de se faire dire que la ligne est occupée », dit-il.

Les étudiants et étudiantes qui connaissent des difficultés en s'inscrivant peuvent, comme par le passé, demander de l'aide à leur directeur de programme ou s'adresser au Registrariat.

Restaurant Fruits de Mer & Bifteck

Ouvert à 11h 7 jours par semaine

Salle de banquet (20 à 200 personnes)

Ouvert à l'année
859-4388
Télécopieur : 857-8352
DIEPPE
(sur le coin de la rue Champlain et boul. Dieppe)
Sortie #11 / Aéroport

Saisonnier
532-6811
Télécopieur : 857-8352
RUE MAIN, SHÉDIAC
(Seulement 15 minutes de Moncton sur la route 15, sortie #37 de la Plage Parlee)

Saviez-vous que...

Alain Bissonnette, BEP 1990, a été nommé Directeur de la nouvelle école élémentaire de Bedford/Sackville/Halifax.

Michel Aucoin, BMus éduc. musicale 1973, et **Blair Boudreau**, ont été choisis comme Enseignants de l'année par le Conseil scolaire acadien provincial de la Nouvelle-Écosse. Michel est enseignant à Chéticamp et Blair, à Wedgeport.

Mona Chiasson, BA (Info-Com) 1994, travaille actuellement comme pigiste en communication à Caraquet (N.-B.).

Sylvie Levesque, BAA 1994, est employée en tant qu'assistante comptable par le Groupe Savoie inc. à Saint-Quentin (N.-B.).

Christa L. Johnston, BScInf 1996, est actuellement infirmière pour la G.R.C. à Barrington (N.-É.).

Candace Cormier, BEd 1995, enseigne aux classes de maternelle et prématernelle à Cap St- Georges (T.-N.).

Isabelle Rodrigue, MAPs 1998, est psychométricienne III à la Clinique de Santé Mentale située à Caraquet (N.-B.).

Carmen Pitre, DSS 1977, occupe le poste d'optométriste à Dalhousie (N.-B.).

Sylvie Brideau, Dipl. de Secr. Bil. 1977, est secrétaire médicale au cabinet du Dr F. Antuna situé à Tracadie-Sheila (N.-B.).

Anne-Marie Laforge, BPs 1972, occupe le poste de travailleuse sociale pour la Province du N.-B., à Grand-Sault.

Diane Hammond-Michaud, BEd 1987, est mariée, a deux enfants, Samantha et Richard, et enseigne la 7e année à Van Buren, Maine (U.S.A.).

Julie Thériault, BAA 1998, est actuellement gérante de marketing, pour l'entreprise Les Portes Laforge à Grand-Sault (N.-B.).

Denis Rioux, BSc 1985, habite à Montréal, Québec, et occupe le poste de pharmacien à la Pharmacie Jean Coutu.

Juge **Jean-Eudes Dubé**, BA 1946, vient de publier son deuxième roman intitulé Beaurivage, Tome II, L'affaire MacTavish. Il habite la région d'Ottawa (Ont.).

Laura Gauvin, BSS 1975, est mariée et mère de deux enfants, Philippe et Camille, et elle occupe le poste de travailleuse sociale dans un Centre de réadaptation à Blainville (QC).

Gaëtane Soucy, BScInf 1967, habite Saint-Simon (N.-B.) et est Directrice de pastorale au Centre Hospitalier l'Enfant-Jésus à Caraquet.

Laurier Duguay, BAA 1976, exerce la fonction de Directeur général à la Caisse Populaire de Saint-Sauveur (QC).

Marthe Brideau, BSc 1980, est, depuis janvier 1999, responsable de la Bibliothèque des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke. Elle et son mari Denis Léger habitent Stoke, Québec avec leurs deux garçons, Guillaume et Cédric.

Michel Robichaud et **Marie Mazerolle**, BSc Biologie 1997, ont fait un séjour à Taegu en Corée du Sud où ils ont enseigné l'anglais au Jel Language Institute. Ils sont à Shippagan (N.-B.) depuis le mois de septembre.

Carole Soucy, Dipl. de Secr. Juri. 1984, demeure à Ste-Anne de Madawaska (N.-B.) où elle travaille à son compte depuis 1996 en tant que sténographe judiciaire dans le secteur privé et depuis 1988 dans le secteur public sous le statut d'intérimaire.

Patricia Edwige Acapovi, MBA 1997, est actuellement Chef comptable pour la compagnie Maersk Côte D'Ivoire SA, située à Abidjan, Côte D'Ivoire.

Samuel Chiasson, BA 1970, actuellement Prêtre Capucin, travaille pour la Fraternité des Capucins à Montréal (QC).

Dave Lévesque, BA Info-Com. 1996, est journaliste pour Les Échos Abitibiens à Amos (QC).

Michael Graham, BEd 1993, est enseignant au programme d'immersion française, au Campbellton Middle School depuis 1993. Durant l'année scolaire 1997-98, il a occupé le poste de Président du comité du développement professionnel du New Brunswick Teachers Association. En 1998, il a épousé Connie Webster.

Micheline Chiasson, DSS 1985, habite à Umiken en Suisse avec son mari, Jean Guay, et leurs trois enfants, où elle pratique l'optométrie.

Anne Rossignol, BSc Spéc. Biologie 1993, est vétérinaire depuis 1998 à l'Hôpital Vétérinaire Taschereau situé à Greenfield Park (QC).

Jean-Marc Harvey, MBA 1982, ancien Lieutenant-colonel, est maintenant retraité des Forces armées canadiennes et habite à La Prairie (QC).

Kathleen Stevens, BScInf 1985, est employée au Conseil Scolaire Régional Centre-Nord comme enseignante à l'élémentaire et demeure à Edmonton (Alb.).

Donnie Doucet, LLB 1999, habite à Port Hawkesbury (N.-É.), où il occupe le poste d'avocat au cabinet d'avocats Leblanc MacDonald.

Claude Thellab, BSA Maj. Comptabilité 1984, exerce la fonction de Directeur des opérations financières pour la compagnie Consumers Glass située à Montréal, et habite Beloeil (QC).

Guy Jean, BScA 1973, est actuellement assistant à l'Ingénieur régional pour le ministère des Transports du N.-B.

Père **Guy Lévesque**, BA 1965, est de retour au Canada depuis mai 1999 après avoir travaillé à Khartoum au Soudan pour la Société des Prêtres des Missions Étrangères du Québec. Il habitera Sainte-Foy (QC) pendant trois ans où il sera responsable de l'animation missionnaire dans l'Est québécois ainsi que dans les Provinces maritimes.

François Daigle, BEP 1982, est actuellement Directeur des ressources humaines pour le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du sud-ouest à Essex (Ont.).

Diane Roy, DSS 1992, occupe le poste de pharmacienne à Beresford (N.-B.).

Carole et **Yves Robichaud**, BAA 1994, habitent à Fredericton et sont respectivement Consultante en ressources humaines et Programmeur pour le Ministère de l'éducation.

Serge Charest, BL 1996, est gérant de la compagnie de location de voiture Budget située à Bathurst (N.-B.).

Sharen Charest-Comeau, BA 1997, demeure à Bathurst (N.-B.), où elle occupe le poste de travailleuse de soutien pour Santé et Services sociaux communautaires.

Jean-Marc Robichaud, BSc 1973, travaille chez IBM depuis plus de 20 ans. Il exerce les fonctions de programmeur, analyste et directeur, et a travaillé un peu partout dans le monde.

Roy Klassen, LLB 1992, habite Hamilton, Bermuda où il occupe le poste d'avocat.

Michel Gagné, BSc Nutrition 1986, est infirmier au Centre hospitalier Robert Giffard à Sainte- Foy (QC).

Agnès Thériault, BEd 1976, est actuellement enseignante pour le District scolaire no.7 à Beresford (N.-B.).

Isabelle Dufault, BIA 1993, est spécialiste du support d'application pour la Société du Musée National des Sciences et de la Technologie à Ottawa (Ont.).

Carmen Larivière, BPs 1972, BScInf 1973, BEd 1976, occupe actuellement le poste d'agente de recherche en sécurité incendie pour le ministère de la Sécurité publique, à Sainte-Foy (QC).

Raymond LeBlanc, MEd 1979, est Directeur de l'Atlantic Provinces Special Education Authority à Halifax (N.-É.).

Danielle Boulet, BAA 1998, habite à Ottawa (Ont.), où elle occupe le poste de Programmeur/analyste pour Statistiques Canada.

Roseline Pelletier, BA 1988 et MAP 1990, est actuellement Chargée de conférences pour le Secrétariat des conférences intergouvernementales canadiennes à Ottawa (Ont.).

Alain Roberge, BA 1968, réside à Montréal (Qc) et occupe, depuis 1980, le poste de directeur du Service des ressources didactiques, au Collège Jean-de-Brébeuf. À ceux et celles qui désireraient rappeler de vieux souvenirs, son courriel est aroberge@brebeuf.qc.ca

Excellente association, excellente carte, excellents avantages!

Carte Visa* de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton

Chaque fois que vous utiliserez votre carte pour faire un achat, Bank One International versera une contribution à l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton pour l'aider à financer ses programmes et ses activités – sans aucuns frais supplémentaires pour vous.

Taux d'intérêt annuel de bienvenue[1]

5,9%

Profitez des avantages exceptionels suivants :

- **aucuns frais annuels**
- **option des transferts de soldes sans frais**
- **services aux titulaires de carte 24 heures sur 24**
- **portefeuille de bénéfices aux voyageurs**
- **programme de protection des achats et de garantie prolongée**

Disponible sous peu!

[1]Le taux de bienvenue de 5,9 % est applicable aux transferts de solde et aux avances de fonds jusqu'au premier jour du cycle de facturation dans lequel se trouve la date anniversaire des cinq mois suivant l'ouverture de votre compte; par la suite, le taux sur les transferts de soldes et les avances de fonds sera de 16,99 %. Le taux applicable aux achats est de 16,99 %. Seuls les résidents du Canada peuvent se prévaloir de cette offre. Bank One International est une marque de commerce utilisée sous licence par Banque Un Canada, une société du groupe de Bank One.

*Visa International / Banque Un Canada est un usager licencié.

Régime enregistré d'épargne-études

Vous êtes parent? grand-parent? parrain, marraine? La hausse des frais de scolarité au niveau postsecondaire et le dégel des frais dans les universités vous inquiètent? Vous déplorez qu'il y ait de moins en moins d'abris fiscaux pour vous aider à bâtir un capital à cette fin? Nous avons une solution à vous proposer. Renseignez-vous auprès de votre caisse.

Caisses populaires acadiennes

Ensemble, tout est possible.

9099669 14(J) 21/3
Monsieur Ronald R. LeBlanc
159, avenue Edgett
Moncton NB
E1C 7B4

POSTE MAIL
Nbre Blk
N° 05530881
E2L 2B0